



12

**VERS KASSA**  
UNE ODE À  
LA BEAUTÉ



14

**HUGO LAPOINTE**  
LE FRÈRE  
DE L'AUTRE

16

**CINÉMA**  
GARFIELD FIDÈLE À LUI-MÊME

VOLUME 2 NUMÉRO 39 | SAMEDI 12 JUIN 2004

# Marc-André Niquet fait un grand pas sur le sentier de ses ambitions

La tournée de Star Académie s'amorce dès jeudi au Centre Bell

Montréal



LINDA CORBO

Dans l'espace du Centre Bell, les artistes de la cuvée 2004 de Star Académie se retrouvaient cette semaine pour la toute première fois dans leur vrai décor scénique, celui qui les encadrera à compter de jeudi pour la série de huit représentations qui les attend.

Or, si l'immense enceinte donne un caractère encore plus irréel à leur méga aventure, certains y circulent comme s'ils avaient quinze ans de métier dans le corps, en grands habitués de la scène. À l'exception de cette manie de jaser chacun dans son micro, à travers les tests de son et les recommandations qui leur sont adressées, et qui s'évaporent plus souvent qu'autrement dans le Centre Bell.

*«Je suis sérieux dans ce que je fais mais je ne me prends pas au sérieux pour autant. C'est ce que je veux faire dans la vie et ça fait longtemps que je le sais.»*

Au menu des conversations, on jase de la nouvelle voiture dans la mire de Marie-Eve, des soirées chargées de Jean-François et de ses comparses, qui alterneront entre La Ronde, l'opéra-rock *Rem*, le lancement de l'album des François, Stéphane et Dave, de la cuvée 2002. Le jet set quoi. Dans le brouhaha, à la coordination des chorégraphes, Geneviève Dorion-Coupl tente d'attirer leur entière attention, lorsqu'une voix se fait entendre. «C'est assez tectonique comme répétition, ça gosse beaucoup...» La réflexion est curieuse, certes, mais de mise. Les professionnels du milieu sont d'une patience exemplaire.

Comme observé lors de la quotidienne, Marc-André Niquet est un peu en retrait et affiche un sérieux qui tranche un peu. Il aime les répétitions. Depuis le 17 mai qu'ils répètent au quotidien, six jours sur sept, il est loin de s'en plaindre. «J'aime le travail. C'est en travaillant que le show devient meilleur. Chaque seconde des répétitions est importante. Je pense toujours au résultat final, au show que ça va donner.»

Il avait à peine quatorze ans qu'il téléphonait à fréquence régulière au *Nouvelliste*. Pour savoir s'il était possible d'écrire dans nos pages qu'il donnait un petit spectacle ici, ou là, sinon simplement pour donner signe de vie, histoire de réitérer qu'il travaillait, qu'il évoluait. Toujours avec gentillesse, jamais insistant. Que déterminé. Or, de le voir ainsi, sur cette grande scène du



Avant d'intégrer la grande scène du Centre Bell lundi dernier, les quatorze académiciens, cuvée 2004, avaient déjà amorcé leur période de répétitions depuis le 17 mai en vue de la grande tournée qui s'amorcera jeudi.

Centre Bell, avait quelque chose de franchement réjouissant ce jour-là. Comme cette étincelle dans l'oeil en entrevue. «J'étais venu voir le show de Gregory Charles ici, deux jours avant de savoir si je serais à l'Académie. J'y avais pensé et j'étais venu les yeux pleins d'eau. Je savais que si j'étais choisi, j'allais faire un spectacle ici.»

Il ne s'en cache pas, la quotidienne de Star Académie, les caméras, ne cadraient pas avec sa personnalité de solitaire, un contexte qui l'a d'ailleurs rapidement confronté à sa retenue, à sa difficulté de s'ouvrir, à l'exception des dimanches soir, sur scène, devant public.

En tournée, le show sera bien réparti entre les 14 star académiciens mais il aura ses deux moments bien à lui, deux chansons solos, à commencer par «Fais-moi une place», qu'il aime beaucoup, qui est faite pour lui, considère-t-il. Et une autre, une surprise qu'il a peine à garder pour lui, et qui le réjouit. Ce sera «un moment assez surprenant», avise-t-il, «c'est MON défi de la tournée, sur les plans vocal, physique, interprétation...» Le trac? Oui, mais il se connaît dans ce genre de situation. Comme aux shows télévisés du dimanche soir, il se transformera devant le public.

### Un album, le jour venu

Concentré qu'il est sur la tournée, il évite autant que faire se peut de penser à la suite. Évidemment, la réalisation d'un premier album sera au menu de ses projets, bien que d'autres offres pourraient survenir, avise-t-il. Et le cas échéant, il réviserait la sortie de cet album bien volontiers, pour le compte du



Marc-André Niquet



Stéphanie Lapointe

PHOTO: LA PRESSE

cinéma notamment. Marc-André Niquet aimerait toucher au septième art, et il n'est pas dit que sa complicité avec Denise Filiatrault ne lui apportera pas quelques occasions au passage. C'est à suivre.

Ceci dit, lorsqu'il songe au produit musical qu'il souhaiterait offrir sous sa propre signature, il pense à du pop, «du bon pop, avec un mélange de rythmes bien actuels, très urbains, tout en gardant le côté acoustique», dit-il. «Je veux que ça sonne vrai. De la vraie guitare, un vrai piano. Je suis à l'aise dans plusieurs choses et je veux toucher à tout, mais sans artifice.»

À Star Académie, on a exploré le côté ballade, qu'il aime bien mais qui n'est qu'une facette parmi tant d'autres. «En neuf semaines, montrer 14 artistes complets, c'est impossible», observe-t-il, «mais je crois que je suis un gars profond, autre chose que des yeux bleus», sourit-il.

D'ici là, il sera sur la scène du Centre Bell du 17 au 20 juin; à Ottawa le 22; à Québec les 25 et 26 et à Joliette le 29, après quoi, il lui reste encore son crédit voyage de 2000 \$ à dépenser. Pour l'instant, les voyages passent toutefois loin derrière la carrière qui se dessine devant lui aujourd'hui plus que jamais. «Je suis sérieux dans ce que je fais mais je ne me prends pas au sérieux pour autant. C'est ce que je veux faire dans la vie et ça fait longtemps que je le sais.»

due, de par son statut de lauréate 2004 de Star Académie, pour sortir un album hâtivement afin de profiter de sa vague de popularité, et de se faire imposer du coup une direction musicale à prendre. Il n'en est rien, dit-elle. «Je ne dirais pas que j'ai carte blanche, parce que je n'ai pas d'expérience, mais ils respectent nos choix et c'est un gros poids de moins, parce que c'est ça qui me dérangeait le plus.»

D'ailleurs elle n'a aucune idée d'où elle se dirige, musicalement parlant. Au début, elle voulait mélanger des chansons francophones et anglophones sur un même album, ce qui lui a été déconseillé pour ne pas mélanger les gens, ce dont elle convient. «J'ai hâte d'avoir du temps pour moi et de voir si ça va être possible de m'arrêter et de vraiment prendre le temps de faire quelque chose qui va me plaire, parce que ce sera peut-être le seul album que je vais faire dans ma vie alors j'ai le goût qu'il soit bon. Je ne veux pas faire ça vite et être déçue par la suite.»

Pour le spectacle de la tournée, elle chantera deux fois en solo (*Si fragile* et *L'Infidèle*) en plus de participer à un medley. «Il reste encore plusieurs numéros à travailler», disait-elle en début de semaine dernière. Elle note cependant une absence de trac à l'égard des milliers de spectateurs qui rempliront les gradins jeudi soir. «Je crois qu'on ne le réalise pas encore.»

### Un poids de moins pour Stéphanie

La grande peur de Stéphanie Lapointe était de subir une pression in-

### Stéphanie comédienne

— page i5

# Marché Godefroy

Ouvert tous les samedis de 9h à 17h

Venez vivre une expérience champêtre et goûter les spécialités fraîcheur des marchands, producteurs et artisans

Un nouveau toit • 7 nouveaux marchands  
Information : (819) 233-3700



En vedette cette semaine:

## Tomomi-San

Marchand de sushis, rouleaux impériaux et mets japonais



## VERS KASSA

## Une ode à la beauté

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Grand manitou de l'orchestration scénique du spectacle *Kassa*, Jacques Crête en a fait des mises en scène en plus de 40 ans de métier. Mais quand il parle de la grandiose production qui sera présentée à la salle J.-Antonio-Thompson au début du mois de juillet, il s'enflamme comme un jeune devant son premier défi. Il faut dire que la planification de *Kassa* comporte son lot de passion, de risques et de nouveautés. De quoi donner des ailes à cet homme qui carbure aux défis... et aux cigarettes par les temps qui courent!

«Il faut mentionner qu'il y a 70 personnes à diriger sur scène dans ce show-là», indique le metteur en scène, bien assis sur une table à pique-nique installée à l'extérieur de l'ancienne usine Wabasso, où tout ce beau monde se réunit à tous les lundis soir pour répéter les centaines de déplacements prévus sur scène. «Ce qui m'inquiète le plus, c'est le manque de temps. Le risque est là. On a un peu plus d'un mois pour tout monter. En comparaison, Don Juan et Notre-Dame-de-Paris ont été respectivement montés en six mois et un an.»

En plus de quatre décennies de métier, Jacques Crête admet que *Kassa* est sûrement l'un des plus gros projets aux



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Jacques Crête, metteur en scène du spectacle *Kassa*.

quels il a été appelé à contribuer artistiquement. «Il faut souligner qu'il s'agit d'une immense aventure qui comporte des risques, mais ce sont des risques calculés», indique le vieux routier de la mise en scène. «On est comme des alpinistes devant une montagne: on sait tous que le défi est grand, mais on sait aussi qu'on a les ressources pour accéder au sommet.»

Le véritable passionné de la mise en plis scénique avoue également qu'il a accepté de travailler dans un contexte qui lui est peu familier pour faire partie de la grande famille de *Kassa*. «J'en ai

fait des spectacles depuis 1963 et c'est la première fois que je travaille avec autant de monde et, surtout, avec autant de créateurs. C'est vraiment spécial.»

Outre Jacques Crête, cinq autres créateurs sont en effet impliqués dans le processus de création de *Kassa*. Il s'agit de Robert Aubin (directeur artistique), Pierre Verville (directeur musical), Caroline Trépanier (conception des costumes), Francine Brunet (chorégraphies) et Luc Levreault (éclairages).

«Je n'ai jamais été capable de travailler comme ça auparavant», indique Jacques Crête en faisant allusion au nombre impressionnant de créateurs qui mettent la main à la pâte de *Kassa*. «Mais il n'y a vraiment pas eu d'accrochage jusqu'à présent. On s'en va tous dans la même direction et je suis persuadé que le fait qu'on soit tous originaires d'ici y est pour quelque chose. C'est visible: on veut tous démontrer qu'à Trois-Rivières on est capable de créer un grand événement et, surtout, qu'on a les gens pour le faire.»

## Tableaux impressionnistes

Mais n'allez pas croire que Jacques Crête a accepté les yeux fermés de se joindre à la troupe de *Kassa*. «En fait, j'ai accepté à une seule condition: que ce spectacle ne soit pas un vulgaire

compte-rendu comme on le voit trop souvent», indique-t-il, en donnant comme (mauvais) exemple *La fabuleuse histoire d'un royaume* présenté au Saguenay. «Je n'aurais pas été capable de travailler si on avait raconté quelque chose. D'ailleurs, il y a eu de fortes discussions avant qu'on en arrive au consensus d'avoir un effet impressionniste dans tous les tableaux. *Kassa*, c'est comme un vieux tableau restauré dans lequel on voyait apparaître subtilement des figures d'aujourd'hui qui nous sont plus familières.»

Gospel, salsa, reggae, swing, etc. Tous les courants musicaux y passent. Et pour mettre encore plus l'eau à la bouche, Jacques Crête donne l'exemple de cette jeune Noire (*Kassa* personnifiée par Marie-Luce Béland) qui ouvre le spectacle aux côtés d'une douzaine de percussionnistes sur une musique tribale aux influences de... Haendel! «Elle arrive sur scène et une voix (c'est la voix de Jacques Crête) dit quelque chose comme: "Porte-nous en toi, révolte-toi et prends ta place." On ressent toute de suite la musique africaine», décrit fébrilement le metteur en scène. «Mais on sent aussi la musique classique. Ça démontre que nous avons en nous ces deux styles musicaux. D'ailleurs, tous les tableaux de *Kassa* sont là pour éveiller des courants musicaux que nous avons en nous de génération en génération.»

Dans son enthousiasme, Jacques Crête parle aussi du tableau des années 40, d'un autre qui met en scène un jeune qui quitte les «petits chanteurs» et la cathédrale pour aller rapper dans la rue, d'un autre où les chanteurs interprètent une pièce à capella tous vêtus de blanc en compagnie d'un diable en cuir rouge (Breen Leboeuf) et du dernier tableau de l'Alleluia de Haendel qui réunit «tout le monde sur la scène». De quoi donner une bonne idée du concept.

«Et tout est noir» poursuit Jacques Crête, en transe. «C'est comme si les gens flottaient dans les airs, à 14 pieds de la scène principale de Thompson. Ça va être vraiment spécial!»

D'un seul coup, Jacques Crête stop-

pe son envolée descriptive. «J'aimerais mieux que tu prennes un autre mot, mais ça va être comme une grande cérémonie de cette grande robe que portera la chanteuse Manon Brunet. «Cette robe va occuper toute la scène et il va y avoir des projections dessus», enchaîne le metteur en scène, précisant que la danse allait également occuper une place importante dans le spectacle. «Ce n'est pas de la danse qu'on va avoir, c'est de la chorégraphie théâtrale. La danse, dans *Kassa*, va être un objet de beauté et d'esthétisme théâtral.»

Visiblement, Jacques Crête met beaucoup d'emphasis sur le mot beauté quand il parle *Kassa*. Lui-même athée, il en parle comme son Dieu. Et comment croit-il que les gens vont accueillir cette ode à l'esthétisme? «Ça peut passer comme ça peut ne pas passer. C'est une question de timing. Par exemple, *Les Troyennes* n'auraient sûrement pas connu le même succès si elles avaient été présentées deux ans plus tôt ou deux ans plus tard», explique l'homme qui était derrière cette production qui a été jouée devant 22 000 personnes à l'Amphithéâtre au Coeur de la forêt à Saint-Mathieu-du-Parc. «Mais je pense bien que les gens sont prêts à un spectacle comme ça. On est dans une période où il n'y a plus de Dieu ni de religion. L'humour a été roi et maître un bout de temps. En riant, les gens pensaient pouvoir oublier l'essentiel. Mais ça n'a fait qu'un temps. Aujourd'hui, on a besoin de quelque chose qui nous élève plus haut et seule la beauté sera toujours là pour le faire.»

# OÙ ÉTIEZ-VOUS IL Y A 10 ANS ?

Dans le cadre de sa promotion "10e anniversaire", M Com Rogers Sans-fil vous invite à répondre à la question "Où étiez-vous il y a 10 ans?". Venez remplir un coupon-réponse dans une de nos succursales et courez la chance de

1<sup>er</sup> prix JOURNÉE VIP pour 2 personnes\*

- Séance de transformation pour vous et votre invité (maquillage, teinture et coiffure)
- Souper au Resto Bistro L'Adresse
- Spectacle de Louis-José Houde à la Salle Thompson
- Une nuit au Delta Trois-Rivières

Une collaboration COIFFURE YVAN DESHARNAIS

2<sup>e</sup> prix PARTY M COM dans votre cour\*\*

- Party pour 25 personnes dans votre cour
- Souper poulet et côtes levées
- Musique et animation "Les tubes du St-Hub"

Une collaboration le St-Hub

## PROMOTION 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



Motorola T720  
1999\$\*

Prix sans abonnement  
399.99\$

Motorola V300  
9999\$\*

Appareil photo intégré  
Prix sans abonnement  
499.99\$

jusqu'à  
**75% DE RABAIS**  
sur tous les accessoires en magasin

**ROGERS SANS-FIL**  
CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

**M COM**

5335, boul. des Forges Trois-Rivières - 372-5000

5635, boul. Jean XXIII Trois-Rivières-Ouest - 372-5005

\* L'offre prend fin le 24 juin 2004. Tirage de la "Journée VIP" sur nouvelle activation seulement. \*\* Avec achat requis. \*Offert sur nouveau abonnement de 2 ans à compter de 20\$ par mois. †Offert sur nouveau abonnement de 2 ans à 49\$ par mois. Détails en magasin. Offre d'une durée limitée. Les frais de mise en service, les frais d'accès au système et au service d'urgence 911 sont applicables. Taxes régionales, frais d'interurbain et frais de déplacement en sus. © Rogers, Rogers Sans-Fil et la robinetterie sont des marques de commerce de Rogers Communication inc. Offres sans limite.

# TOUCHE PAS À TES ÉLECTROS !

EXCLUSIVITÉ : NOUS VOULONS ACHETER VOS VIEUX ÉLECTROMÉNAGERS

**NOUS VOUS DONNERONS JUSQU'À 250 \$ PAR VIEIL APPAREIL !**

**Ensemble de luxe cuisinière / réfrigérateur**

dessus en céramique, autonettoyant



à compter de

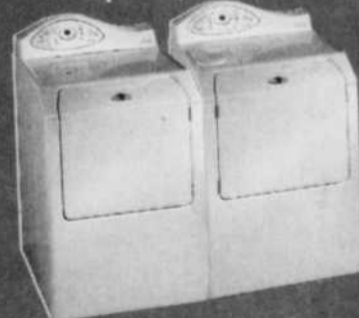
**3769\$**

par mois

Pour seulement 12 \$ de plus, cet ensemble de luxe en acier inoxydable.

**Ensemble de luxe laveuse / sècheuse**

super capacité



à compter de

**2296\$**

par mois

Pour seulement 28 \$ de plus, la fameuse buanderie frontale Neptune de Maytag!

**NOUS PAYONS LES 2 TAXES SUR LES ENSEMBLES 4 MORCEAUX QUE VOUS VOULEZ !**

**LES SPÉCIALISTES**  
DE L'ÉLECTROMÉNAGER

6035, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest  
au Centre Maxi 693-3393

TROIS-RIVIÈRES • SHERBROOKE • GRANBY • VICTORIAVILLE • DRUMMONDVILLE • SAINT-HYACINTHE

[www.servicedelestrie.com](http://www.servicedelestrie.com)

Pour un temps limité, achat de vos vieux électroménagers selon notre charte. Basé sur le financement VISA - ACCORD-D de 60 mois. Taux mensuel de 1,13 %, termes de 12 à 60 mois disponibles. Photos à titre indicatif. Nous payons l'équivalent des 2 taxes sur nos ensembles 4 morceaux sélectionnés de toutes marques. Tous les détails chez Les Spécialistes.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

# Un tremplin idéal pour Sophie Beauchemin

## La chanteuse trifluvienne sera la tête d'affiche de *La magie de Broadway*

**FRANÇOIS HOUDE**  
Trois-Rivières

La carrière de la chanteuse trifluvienne Sophie Beauchemin prendra une toute nouvelle tournure avec sa place de tête d'affiche de la revue musicale *La magie de Broadway* présentée par la troupe Paris Paris à Drummondville.

Sophie Beauchemin prendra cette année la place de Cassiopée, retenue pour être de la distribution de *Don Juan* et qui était la vedette de la revue lors des cinq premières années de présentation toujours à Drummondville.

L'arrivée de la jeune chanteuse trifluvienne de 23 ans correspond avec le déménagement de la production estivale au Best Western Hôtel Universel de Drummondville qui investira 30 000 \$ dans l'aménagement d'une salle de 420 places (avec la possibilité de 100 places supplémentaires) de type cabaret pour recevoir le spectacle. L'entente est valide pour les cinq prochaines années.

C'est donc dire que Sophie Beauchemin s'engage dans une grosse aventure. Le défi est multiple pour elle puisque la jeune artiste autodidacte arrive avec un bagage bien différent de celui qu'exigera son rôle dans *La magie de Broadway* et qu'elle aura de gros soutiens à chauffer. «Je sais que Cassiopée était très appréciée du public mais aussi de l'équipe, indique sa remplaçante.

Elle était le leader du groupe tant sur la scène qu'à l'extérieur. Elle était très impliquée. Par contre, le producteur a indiqué qu'il voulait modifier quelque peu le spectacle pour l'adapter à moi. Quand il nous a offert le rôle, il nous a indiqué que si je n'acceptais pas l'offre, il devrait refaire le processus d'auditions au complet parce qu'il ne voyait que moi dans ce rôle.»

La jeune chanteuse est connue dans la région pour avoir beaucoup chanté dans les bars où elle a développé un répertoire pop, rock et blues. Au cours des dernières années, elle a pris part à plusieurs auditions importantes comme pour *Roméo et Juliette* en plus d'avoir travaillé à Atlantic City avec un groupe de Montréal. De nombreuses expériences, donc, mais rien dans le style de ce qu'elle fera du 2 juillet jusqu'à la fin août.

«C'est vrai que je n'ai pas beaucoup eu l'occasion de faire ce style-là mais je pense que je vais avoir beaucoup de fun à le faire. C'est beaucoup de travail parce que je vais non seulement chanter mais aussi danser et jouer des personnages ce que je n'ai pas tellement fait dans le passé. Le plus difficile, je pense que ça va être au niveau du cardiovasculaire, rigole-t-elle. C'est très

exigeant vocalement mais de ce côté-là, il n'y a pas de problème. Je n'ai qu'un mois pour apprendre toutes les chansons du spectacle et il y en a beaucoup parce que quand je ne suis pas l'interprète, je chante en accompagnement.»

La chanteuse est très consciente qu'il s'agit probablement de la meilleure expérience qu'elle puisse acquérir à ce stade-ci de sa jeune carrière. «C'est exigeant parce qu'il faut apprendre à maîtriser beaucoup d'aspects en même temps, concède-t-elle. En plus, on n'impose pas notre propre rythme au spectacle: tout est chorégraphié avec précision et il faut s'adapter à la mise en scène. C'est très gros: je pense qu'il y a près de 400 costumes qu'on utilise dans le spectacle. C'est une expérience extraordinaire. En plus, c'est un spectacle qui attire des gens de partout et des personnages de l'industrie: c'est une excellente façon de se faire connaître.»

Le spectacle débutera le 2 juillet à raison de quatre ou cinq représentations par semaine, dépendant des semaines. Les représentations sont prévues jusqu'à la fin août mais lors des étés précédents, les producteurs ont été obligés de présenter deux semaines supplémentaires pour satisfaire à la demande générale. ●

À 23 ans, la chanteuse trifluvienne Sophie Beauchemin connaîtra l'expérience très enrichissante des revues musicales alors qu'elle sera la tête d'affiche de *La magie de Broadway* présentée à Drummondville.

## Le Cirque Éloïze présentera son spectacle à New York

Montréal (PC)

Le Cirque Éloïze présentera son dernier spectacle pendant six semaines à New York.

La compagnie originaire des Îles-de-la-Madeleine a confirmé que les New Yorkais auront la chance de voir le spectacle «Rain - Comme une pluie dans tes yeux» puisque 40 représentations auront lieu à l'été 2005.

Les prestations seront données au «New Victory Theater» situé sur la 42e rue, en plein coeur du quartier du théâtre à New York.

Le New York Magazine l'a qualifié de meilleur théâtre destiné au jeune public.

Le Cirque Éloïze a récemment été invité à participer à deux événements d'envergure internationale, soit à Amman, en Jordanie, au mois de mai, lors du World Economic Forum, de même qu'au Liban, au Festival Beiteddine de Beyrouth, en juillet prochain. Par ailleurs, à Montréal, les dernières supplémentaires du spectacle se poursuivent jusqu'à samedi au Théâtre Outremont. Ce spectacle sera présenté à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières les 22 et 23 septembre prochain. ●

Cascades présente une production du THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES de Kingsey Falls

SUPPLÉMENTAIRE LES 3 ET 4 SEPTEMBRE

### 5 ÉTOILES

AVEC BENOÎT BRIÈRE, MARTIN DRAINVILLE, MARCEL LÉBOEUF, DIANE LAVALLÉE, LISE MARTIN.

D'APRÈS *Hotel Suites* UNE COMÉDIE ÉCRITE PAR NEIL SIMON  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900  
www.grandschenes.ca

Cascades aptp DELTA Bourret Transport Québec

Centre d'exposition du Centre des Arts de Shawinigan

Du 11 juin au 12 septembre 2004

### DINOSAURES ET COMPAGNIE

Encore cette année, le Centre d'exposition du Centre des Arts de Shawinigan propose aux familles et au grand public une exposition thématique de qualité aux dimensions démesurées!!!

*Dinosaures et compagnie* arrive à Shawinigan pour le grand plaisir des grands et petits. Grâce à la paléontologie, transportez-vous il y a 75 millions d'années, en Alberta. Faites plaisir à toute la famille en vous offrant un environnement de dinosaures. Venez découvrir leur habitat et leur mode de vie, ainsi que les hypothèses liées à leur disparition. Un nid de dinosaure grandeur nature, des reproductions, des fossiles, des jeux et des manipulations composent cette exposition.

La réalisation de cette exposition est rendue possible grâce à une étroite collaboration entre le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, le Planétarium de Montréal et le Musée de Paléontologie et de l'évolution.

Pour information ou réservation de groupe, contactez-nous au 539-1888

Entrée libre (Publicité)

Musée de la nature et des sciences | SHAWINIGAN | Culture et Communications Québec

**Festival Loto Québec**

**Juste pour rire**

en association avec **Bléue**

DU 15 AU 25 JUILLET 2004

Info Rire Bell  
www.hahaha.com  
514 790-HAHA

## PROFITEZ D'OFFRES IRRÉSISTIBLES!

### Forfaits touristiques

Forfait avec hôtel  
Une nuit à l'hôtel Delta  
Gala Loto-Québec ou RENT

# 99\$\*

(PLUS TAXES)  
Prix par personne en occupation double

### Forfait Spectacle et transport par autocar

Billet autocar aller-retour et un billet Gala Loto-Québec

À partir de

# 62\$\*

(PLUS TAXES)  
Forfait disponible seulement dans les Terminus de LIMOCAR et Orleans Express

Pour plus d'information :  
www.limocar.ca www.orleansexpress.com

### Forfait VIP

Incluant:  
Laissez-passer VIP  
Souper au Club VIP  
Billet de gala  
Accueil

# 149\$\*

(PLUS TAXES)  
Prix par personne

Pour vous prévaloir de cette offre, mentionner le mot de passe **VOILÀ** à notre service à la clientèle ou consultez [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)

Informations et réservations  
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE **1 (888) 244-3155**

ACHATS EN LIGNE **HAAAA.COM**

Québec Canada DELTA cyberpresse.ca CITE KOKI énergie Bell

## EN BREF

## Eddie Van Halen dit avoir surmonté tous ses problèmes

Montréal (PC) — Le guitariste Eddie Van Halen, au cours des six dernières années, a vaincu le cancer, s'est fait remplacer une hanche et a vu son mariage s'effondrer. Mais tout cela est maintenant derrière lui et il se dit prêt à aller de l'avant.

Van Halen affirme que tous ces dossiers étaient des affaires strictement personnelles et qu'il ne sentait nullement le besoin de les partager avec le public.

Le guitariste commente aussi le retour de Sammy Hagar, disant qu'il n'avait fallu que deux bonnes conversa-

tions pour conclure une entente.

## Les Denis Drolet attendent les artistes incompris

Montréal (PC) — Les Denis Drolet font leur entrée à la télévision.

Ils animeront à MusiquePlus l'émission «Pourris... de talent!». Pendant cette hebdomadaire de 30 minutes, le particulier duo, épaulé du danseur «Just Buy my Love» et de l'animatrice Isabelle Desjardins, se lancera à la recherche de candidats originaux, surprenants et inconnus.

On acceptera quatre invités par émission et un artiste accompli sera appelé à fournir ses commentaires et critiques. ●

## Pareil pas pareil

Hugo Lapointe veut faire sa place sans se dissocier de son frère Éric

KATHLEEN LAVOIE

Le Soleil

On ne saurait s'y méprendre. Même s'il ne partage pas le profil de son aîné de sept ans avec sa gueule à la Andy Garcia et ses cheveux mi-longs, Hugo Lapointe esquisse les mêmes gestes maladroits devant la journaliste, ressent le même malaise quand vient le temps de parler de sa musique. «Les entrevues, ça me rend nerveux. Disons que je suis plus à l'aise sur scène qu'en entrevue...» On croirait entendre l'autre.

Là où l'univers du plus jeune des frères Lapointe - à ne pas confondre avec le fils de Lysette! - quitte invariablement l'orbite d'Éric, c'est sur sa première galette, *Célibataire*. Loin du rock coup-de-poing du frangin, sa sympathique mixture de chanson française, de rythmes latins, d'énergie rock et d'histoires de filles trace définitivement la ligne entre les deux artistes aux voix confondantes de similarité.

N'en demeure pas moins que le destin musical de l'auteur-compositeur-interprète de 27 ans est depuis l'enfance lié à celui de son frère, ce dont il ne se plaint pas nécessairement. Même qu'il trouve plutôt à en rire. «On aurait peut-être dû appeler l'album *A l'ombre de l'autre!*» s'esclaffe-t-il, en déposant pour la première fois la cigarette qu'il pompait sans interruption depuis le début de l'entretien.

Celui qui s'est retrouvé à l'âge de 15 ans avec une guitare à la main après que sa mère Doris eut décidé de liquider sa batterie - pour quatre fois son prix! - ne regrette pas d'avoir suivi les traces de son rebelle de frère.

«C'est Éric qui m'a montré mes premiers accords. J'étais déjà un fan inconditionnel de sa musique avant son premier album. Je jouais ses chansons à mes chums avant même qu'elles sortent!» a-t-il raconté.

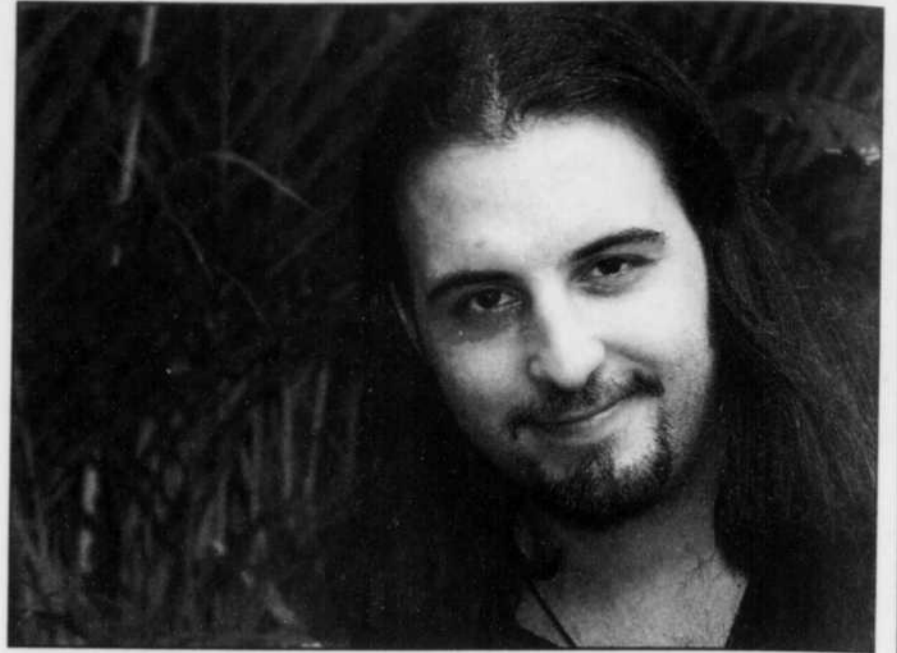


PHOTO: JEAN-MARIE VILLENEUVE

**Avec sa mixture de chanson française et de rythmes latins, Hugo Lapointe se démarque du rock coup-de-poing de son frère Éric. Mais les deux voix demeurent confondantes de similarité.**

Pour Hugo, la voie était tracée. Dans les années qui allaient suivre, il allait faire ses classes en travaillant dans un magasin de disques, en se produisant dans les bars de son Terrebonne natal et en approfondissant la connaissance de son instrument dans le programme de guitare jazz du Cégep de Sainte-Thérèse, une institution qu'il dit avoir «fréquentée» davantage qu'y avoir étudié!

Sur les bords de l'école du rock, il a pu explorer le répertoire des chansonniers, de la musique des bluesmen américains à celle des poètes français, en passant par celle des auteurs-compositeurs québécois.

«Le bar où je jouais était à côté de chez nous, à 22 pas. Quand je revenais, c'était 44!», se rappelle en riant celui qui, pendant huit ans, a tenu l'affiche des mercredis de l'établissement sans «jamais jouer de chansons d'Éric».

Sur les bancs de l'école du jazz, il a découvert sa passion pour les grandes voix et le swing. «Je suis devenu un inconditionnel de Louis Armstrong, d'Ellie Fitzgerald, d'Antonio Carlos Jobim... Ce sont des artistes que j'affectionne particulièrement.»

## Le besoin d'écrire

Voilà qui explique la couleur toute sud-américaine d'un premier CD sorti chez Diffusion YFB, la même boîte que son frère, et réalisé par ce dernier et son complice de toujours, le guitariste Stéphane Dufour. Car jusque-là, Hugo Lapointe ne s'était jamais risqué à l'écriture, un exercice qui lui a posé de grandes difficultés, admet-il.

«C'est après avoir passé le répertoire complet des chansonniers que je ne trouvais plus de chansons capables d'exprimer ce que je voulais. J'ai décidé de m'essayer à l'écriture.»

Son bon copain Patrice Gosselin et lui se sont alors attaqués à la confection d'un tout nouveau répertoire. Deux ans plus tard, il se retrouvait avec un baluchon de chansons de 25 titres, qu'il a d'abord fait entendre à Éric. Frérot en est resté médusé.

«Il a été emballé. Ça a été instantané. Dès la première chanson que je lui ai jouée, je pense. C'était le premier extrait de l'album, *Célibataire*. Quand Éric a entendu ça, il me l'a fait jouer 10 fois en ligne!»

Hugo n'avait pas besoin de plus d'encouragements. Très vite, il contac-

taît Yves-François Blanchet, grand patron de Diffusion YFB et gérant de son frère. «Il m'a convié avec mon guitariste. Je lui ai présenté tout ce que j'avais fait jusque-là en studio: 23 chansons *back to back*. Il a conclu qu'il y en avait assez pour faire un tri.»

D'aucuns auraient été réticents à l'idée de se retrouver à la même enseigne que leur frère, mais pas Hugo. Loin de lui l'idée de se dissocier de ce dernier. Son souhait est plutôt de partager sa place au soleil.

«Ça aurait été une mauvaise idée artistiquement parlant d'aller ailleurs. Ça aurait pu passer comme un affront, plutôt que de montrer un gars qui voulait faire sa route par lui-même.»

La décision de retenir les services de son frère et de son acolyte en studio vient également d'Hugo.

«Comme j'avais déjà travaillé avec Stéphane pour préparer une audition de comédie musicale (*Les 10 Commandements*) et que ça s'était bien passé, j'ai décidé de faire la maquette de *Célibataire* avec lui. J'ai aimé travailler avec Stéphane à cause de son expérience. Pour les textes, je pense qu'il n'y avait personne de mieux placé qu'Éric pour m'aider.»

Étant donné le caractère bouillant de son aîné, le cadet savait que le chemin ne serait pas sans embûche.

«Disons qu'il ne passait pas par quatre chemins quand il avait quelque chose à me dire. Et c'était parfait de même! Je connaissais son tempérament. Il a été un *coach* surtout pour la façon de chanter. Des fois, il me *cochait* dans le *booth* comme lui aurait chanté. Ça, ça n'a pas tellement marché! Il est pas mal plus agressif que moi!»

Si Hugo Lapointe s'est découvert la même propension qu'Éric à écrire des ballades, ce dont il a tout de même essayé de se distancer, il estime qu'il est loin d'être aussi écorché de son aîné.

«Au contraire! *Célibataire*, je l'ai écrit pour me convaincre que j'étais mieux célibataire... et ça a réussi! Avant, j'avais peut-être un peu le cœur écorché... C'est une déception amoureuse qui a apporté un texte comme *Le Fou de toi*. Le fait d'écrire *Célibataire* juste après m'a fait du bien. Sinon, je n'ai pas d'amertume envers l'amour.»

Avec la voix qu'il a, Hugo Lapointe pourrait aussi interpréter les chansons de son frère et passer pour une version plus jeune du rocker. ●

**Rendez-vous panquébécois**  
Mauricie

Suivez le comédien **DIDIER LUCIEN** dans l'univers...  
DE SECONDAIRE EN SPECTACLE!

Samedi 12 juin 20 h  
En rappel : mardi 15 juin 21 h  
TVCOGECO câble 11

Aussi offert GRATUITEMENT  
dès le 16 juin, sur la VSD Cogeco  
et au <http://mon.cogeco.ca>  
en collaboration avec le web diffuseur PQM...

## Abonnez-vous dès maintenant

5 concerts - événements

Direction musicale : Gilles Bellemare

## Orchestre symphonique de Trois-Rivières

(819) 380-9797

OSTR

## Gala d'opéra

Concert-bénéfice

Le samedi  
9 octobre 2004, 20 h

## Solistes

+ Marianne Fiset, soprano  
+ Marielle Fortier-Landry, soprano  
+ Aline Kutan, soprano  
+ Danièle LeBlanc, mezzo-soprano  
+ Monique Pagé, soprano  
+ Tom Barrett, baryton  
+ Marc Hervieux, ténor  
+ Taras Kulish, basse

## Programme (extraits)

Von Suppé - Ouverture Poète et paysan  
Bellini - *I Puritani*  
Puccini - Gianni Schicchi, *La Bohème*, *Tosca*  
Verdi - *La Traviata*, *Rigoletto*, *Un Ballo in maschera*  
Rossini - *L'Italiana in Algeri*, *Il Barbiere di Siviglia*  
Gounod - *Faust*  
Mascagni - *Cavalleria rusticana*  
Delibes - *Lakmé*  
Bizet - *Carmen*

## Les 40 ans du Conservatoire

Le samedi  
6 novembre 2004, 20 h

## Soliste

+ Antoine Barelil, violoniste

## Programme

Korngold - Concerto pour violon et orchestre  
Grant - Suite de danses symphoniques (création)  
Chostakovitch - Symphonie n° 5

## Alain Lefèvre

et les plus grandes histoires d'amour

Le samedi  
19 février 2005, 20 h

## Solistes

+ Alain Lefèvre, pianiste  
En première partie  
+ Patil Harboyan, pianiste

## Programme

Tchaïkovski - Ouverture fantaisie *Roméo et Juliette*  
Morriconi - Extrait de la trame sonore du film *Roméo et Juliette*  
Prokofiev - Deuxième suite de *Roméo et Juliette*  
Mathieu - Concerto de Québec  
Addinsell - Concerto de Varsovie

## L'Hymne

à la joie

Le samedi  
19 mars 2005, 20 h

## Solistes

+ Louise Marcotte, soprano  
+ Michelle Sutton, alto  
+ Valerian Ruminiski, basse  
+ Éric Thériault, ténor

## Programme

Beethoven - Ouverture *Coriolan*  
Symphonie n° 9  
« Hymne à la joie »

## Printemps... de valses et d'opérettes

Le samedi  
16 avril 2005, 20 h

## Solistes

Dix chanteuses et chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal

## Programme

Lehar, Offenbach, Strauss...  
Ouvertures, valses, polkas  
et extraits d'airs d'opérettes célèbres  
et de musique viennoise.

300 \$ par abonnement (taxes incluses, frais de services de 7,50 \$ non inclus)  
Avec reçu aux fins de l'impôt de 50 \$ par abonnement

L'OSTR se réserve le droit de modifier la programmation sans préavis.

Une saison... à vos souhaits!

programmation 2004-2005

On se mêle de vos affaires!

Surveillez vos affaires

dans le cahier Mauricie Centre-du-Québec

Le Nouvelliste

Ça c'est du sport!

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

tm  
Théâtre des Marguerites

PRÉSENTE:

C'est devenu GROS

Une comédie de François Archambault et Marie-Hélène Thibault

Mise en scène Stéphane Bellavance

Prix spécial!!!

On sort à 4 au Théâtre!

4 personnes et plus : 25\$ par personne (Taxes incluses)

Tarif régulier : 27\$

Tarif pour moins de 18 ans : 13\$

Tarif familial : 67\$ 2 adultes, 2 enfants (Taxes incluses)



À partir du 25 juin  
1 877 224-3625

Vincent Bolduc | Catherine Trudeau | Luc Bourgeois

www.theatredesmarguerites.com

Théâtre des Marguerites  
8075, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières

AP 12

Québec

# Stéphanie Lapointe dans *Le Négociateur*

Le producteur assure qu'il n'y a pas de convergence

**HUGO DUMAS**  
La Presse

Stéphanie Lapointe, la grande gagnante de Star Académie 2, a décroché un important rôle dans *Le Négociateur*, une série de TVA basée sur les expériences du chroniqueur judiciaire Claude Poirier.

D'entrée de jeu, le producteur du *Négociateur*, Vincent Gabriele, a tenu à mettre les choses au clair: «Je n'ai pas eu d'influence convergente de quelque sorte. Ni de Québec, ni des Productions J. ni de TVA. L'idée d'engager Stéphanie Lapointe, ça vient de nous, ça vient de notre directrice de casting», souligne-t-il.

Stéphanie Lapointe a hérité du rôle de Colette Cloutier, 17 ans, qui est la soeur du personnage principal, Michel-André Cloutier, joué par Frédéric de Grandpré. Ce dernier se fait appeler Mac et se spécialisera dans la couverture des affaires judiciaires pour la station de radio CJMS.

Pauline Martin et Serge Thériault



PHOTO: PC

Stéphanie Lapointe tiendra un rôle important dans *Le Négociateur*.

incarneront les parents de Colette et de Mac.

Stéphanie Lapointe apparaîtra dans presque tous les épisodes du *Négociateur*, dont l'action se déroulera dans les années 70. Vingt-deux autres comédiennes ont été vues en audition pour ce rôle. «Sa prestation a été excellente, en dépit du fait qu'elle ne soit pas allée à l'école de théâtre. C'était la plus prometteuse», confie Vincent Gabriele de chez Sovimage.

Il s'agira d'un premier rôle dramatique pour Stéphanie Lapointe, 20 ans, que les téléspectateurs ont vu évoluer quotidiennement au manoir de Sainte-Adèle cet hiver. «C'est un rôle important et c'est un beau personnage. Colette est intense dans les causes qu'elle défend. Elle va même brûler son soutien-gorge pour dénoncer l'exploitation des femmes», détaille Vincent Gabriele.

La distribution du *Négociateur* comprend un autre chanteur, Éric Lapointe, qui prendra les traits du célèbre criminel québécois Richard Blass. *La Presse* a appris que Denise Filiatrault a

accepté de coacher Stéphanie et Éric Lapointe dans l'apprentissage de leurs rôles.

Selon nos informations, Éric Lapointe, un oiseau de nuit, serait même prêt à se lever à 4 h du matin pour recevoir les précieux conseils de Denise Filiatrault. Stéphanie Lapointe a déjà collaboré avec Mme Filiatrault, cette

dernière ayant été la directrice de Star Académie 2.

Par ailleurs, le rôle de journaliste rival de Michel-André Cloutier à la station de radio a été confié au comédien Marc Béland, a-t-on appris.

Le tournage commencera le 28 juin à Montréal et la série doit entrer en ondes à l'hiver 2005. ●

NOUVEAUTÉS  
**DISQUES**

## Feist: à découvrir

STÉPHAN FRAPPIER

Originaire de Calgary, la chanteuse Feist a sa façon bien elle d'aborder la musique. Voix particulière, ambiance feutrée et textes réfléchis bien placés en avant-plan, elle sait donner une dimension novatrice à des courants musicaux pourtant visités des millions de fois au cours des dernières décennies. C'est d'ailleurs ce don qu'elle a d'insuffler à la musique pop une dose personnelle aux couleurs jazzées qui fait de sa musique un produit rafraîchissant qui n'agresse pas l'oreille. En fait, elle prouve qu'on n'est pas obligé d'en met-

tre plus que le client en demande pour se faire remarquer. Il faut tout simplement savoir exploiter au maximum ses atouts. Faudrait peut-être que Feist en parle à un certain George Michael. Visiblement sûre d'elle, la talentueuse artiste se permet même d'apprendre à sa propre sauce les chansons «L'amour ne dure pas toujours» (ch oui! en français) de Françoise Hardy et «Love You Inside Out» des Bee Gees (rebaptisée «Inside and Out»). De belles réussites, comme le sont d'ailleurs la majorité des 11 pièces de l'album «Let It Die».

★★★★



**Le Nouvelliste** et **L'International de l'art vocal de Trois-Rivières**  
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE  
**invitent**  
**50 personnes**  
à assister à l'avant-première  
**Le SPECTACLE ÉVÉNEMENT**

Une création signée Robert Aubin, Jacques Crête, Luc Lavreault, Pierre Verille

**KASSA**

**le mercredi 30 juin**  
à la salle J.-A.-Thompson

Pour participer, remplissez le coupon et postez-le avant le 18 juin à :

**Le Nouvelliste, Kassa**

C.P. 50

Trois-Rivières (Québec) G9A 5E3

Les gagnants seront joints par téléphone et devront réclamer leurs billets au bureau du Nouvelliste.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

La corporation culturelle de Shawinigan présente :



Centre des Arts de Shawinigan

## PROGRAMMATION AUTOMNE - HIVER 2004-2005



### ABONNEMENT THÉÂTRE

**ABONNEMENT A (4 pièces)**



- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

**Prix de l'abonnement : 72 \$ (un rabais de 52 \$)**

Aussi disponible à l'unité à compter du lundi 7 juin.

**ABONNEMENT B (5 pièces)**



- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 11 décembre 20h00 **Les monologues du vagin**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

**Prix de l'abonnement : 96 \$ (un rabais de 60 \$)**

Aussi disponible à l'unité à compter du lundi 7 juin.

**ABONNEMENT C (6 pièces)**



- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 11 décembre 20h00 **Les monologues du vagin**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Vendredi, 22 avril 20h00 **Sol (Prêtez-moi une oreille à tentative)**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

**Prix de l'abonnement : 120 \$ (un rabais de 66 \$)**

Aussi disponible à l'unité à compter du lundi 7 juin.

### SPECTACLE

**Disponible dès maintenant**

Samedi, 26 mars 20h00 **Isabelle Boulay**

**Disponible dès jeudi le 10 juin**



Jeudi, 30 septembre 20h00 **Gary Kurtz**  
Vendredi, 1 octobre 20h00 **Marie-Michèle Desrosiers**  
Vendredi, 8 octobre 20h00 **Peter McLeod**  
Samedi, 9 octobre 14h00 **Annie Brocoli**



Vendredi, 15 octobre 20h00 **Marie-Chantal Toupin**  
Samedi, 23 octobre 20h00 **Martin Petit** (nouveau spectacle)  
Vendredi, 29 octobre 20h00 **Ariane Moffat**



Samedi, 30 octobre 20h00 **Alain Choquette** (nouveau spectacle)  
Vendredi, 5 novembre 20h00 **Claudine Mercier**  
Samedi, 13 novembre 20h00 **Nicola Ciccone**  
Samedi, 20 novembre 20h00 **Patrick Groulx**



Samedi, 27 novembre 20h00 **Claude Dubois** (nouveau spectacle)  
Vendredi, 3 décembre 20h00 **Louis José Houde**  
Vendredi, 10 décembre 20h00 **Yves Lambert** (ex-chanteur Bottine S. / Swing)  
Vendredi, 28 janvier 20h00 **Les cowboys fringants** (nouveau spectacle)  
Vendredi, 4 mars 20h00 **Éric Lapointe**

Billetterie : (819) 539-6444

Pour achat fait par téléphone, un montant de 1,52\$ par billet ajouté. Les cartes VISA et MASTERCARD sont acceptées.

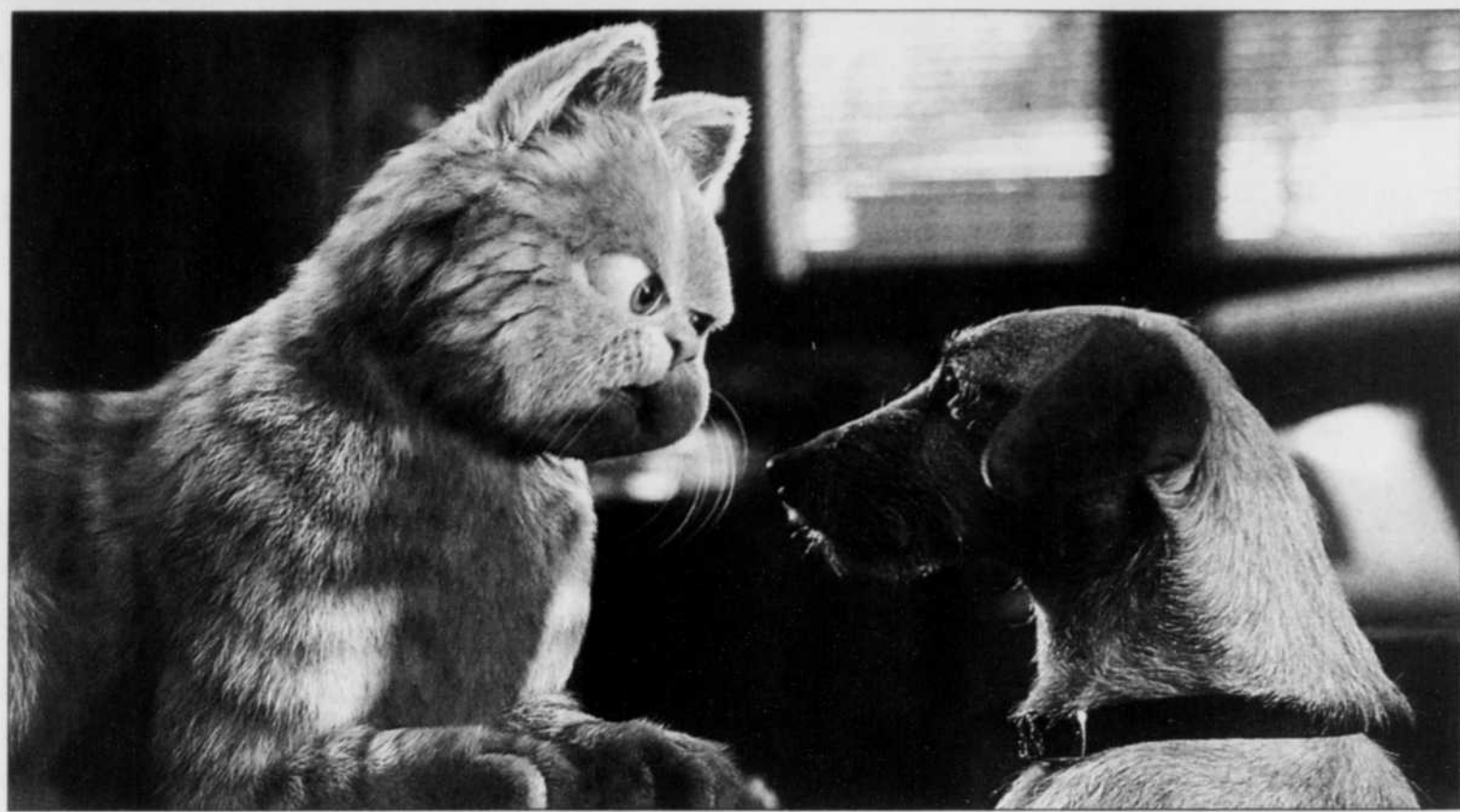
Heures d'ouverture :

lundi au vendredi de 12h00 à 18h00  
Sortie 217 de l'autoroute 55

Culture et Communications

Québec

VILLE DE SHAWINIGAN



La cohabitation entre Garfield et son nouveau compagnon de maison, le chien Odie, ne se fait pas sans heurts comme vous vous l'imaginez sans doute. Et vous vous doutez sans doute aussi de qui aura le dessus sur l'autre.

# Garfield, fidèle à lui-même

Les enfants devraient adorer leur chat préféré au cinéma

FRANÇOIS HOUDE  
Trois-Rivières

Combien de fois les enfants vous ont-ils demandé: «Quand est-ce qu'il arrive le film de Garfield?» Vous avez arrêté de compter après la millième fois, dites-vous? Eh bien, le calvaire est terminé. «Garfield, le film» est là, sur nos écrans.

Désormais, vous ne devrez plus répondre «Bientôt, là, bientôt!» qu'à la question: «Quand est-ce que le film de Garfield arrive en vidéo?»

Certes, les enfants sont rarement trahis par leur attente des films qui leur sont destinés; c'est rare qu'ils ne les aiment pas. N'empêche, cette fois-ci, ils devraient être particulièrement contents. «Garfield, le film» a misé dans le mille. Une histoire pas trop compliquée avec des héros gentils et sympathiques et des méchants nonos, plein d'animaux domestiques qui parlent et un personnage principal vraiment hilarant. Un héros qui est un dessin animé, seule personnage de ce genre dans tout le film. On se rappelle de l'utilisation du principe dans «Qui veut la peau de Roger Rabbit?» et des deux films du «Pe-

tit Stuart». Aussi bien dire que la technique a fait ses preuves.

La dernière utilisation en date est encore absolument remarquable. Meilleure peut-être que dans les cas précédents. L'intégration du dessin animé est vraiment impeccable. Il faudrait consacrer tout le visionnement du film à n'examiner que l'intégration du personnage de Garfield au reste du film pour trouver à redire. Du travail de pros.

Garfield lui-même est magnifiquement animé. Non seulement se fond-il à son environnement, mais ses mimiques sont à se tordre de rire. Quel personnage, du reste. Quel égocentrisme, quelle paresse, quel appétit, quelle ironie mordante. Plus baveux que ça, tu n'es plus un chat, tu es Martin Matte dans les publicités de Honda Civic.

Jim Davis, le créateur de la bibitte a vraiment eu un coup de génie. Et sa transposition au grand écran le garde conforme à sa nature profonde de gros matou égocentrique, rusé et profondément sympathique.

La différence d'avec la bande dessinée, c'est que sur grand écran, on lui a donné un cœur comme en témoigne la trame du film. Ça commence simple-

ment avec Garfield qui est le maître de sa maison, bien plus que le pauvre humain qui l'habite. Arrive Odie, un chien un peu nono - tous les chiens ne le sont-ils pas quelque peu? - dont John Arbuckle, le «maître» de Garfield, a fait l'acquisition. Garfield est jaloux. Il parvient à boucler le chien dehors pour une nuit. Odie se sauve et sera kidnappé par un méchant animateur de télé qui veut faire de l'argent avec des animaux domptés.

Garfield se sent coupable (on vous avait bien dit qu'il a du cœur) et part à la rescousse de son compagnon canin. Tant bien que mal parce que sauver Odie signifie pour Garfield faire de l'exercice. On se doute que ça ne va pas tout seul. Mais comme il est malin comme... un chat, il trouve le moyen de sauver son compagnon de poils. Histoire de mieux le tourmenter à la maison. Le Garfield de l'écran a beau avoir un cœur, ça reste Garfield.

Notre félin préféré parle en joual. À la façon des Simpsons, mettons. Ça ne lui convient pas trop mal. C'est Patrick Huard qui lui prête sa voix. Sans génie mais sans que ce soit une grosse faiblesse non plus. Personnellement, on me

permettra de regretter un peu Bill Murray la voix originale de Garfield et son ironie nonchalante. Du sur mesure pour lui.

L'humour est omniprésent, à plusieurs niveaux. Le constant monologue de Garfield est souvent hilarant. On a monté quantités de gags visuels que seul le cinéma pouvait permettre: deux ou trois numéros de danse irrésistibles, un numéro de soufflerie dans le système de ventilation d'un grand édifice, des mimiques irrésistibles, etc, etc, etc. Évidemment, on n'allait pas se priver de faire un gag avec Garfield qui s'écrase les quatre pattes bien écartées dans la vitre d'une voiture. On a beau l'avoir vue dans la bande-annonce, la séquence déclenche le rire.

«Garfield le film» est loin d'être un classique. Disons un petit divertissement sympathique. Ce n'est ni aussi drôle, ni aussi bien fait que *Shrek 2* mais les enfants vont aimer assez pour vous torturer mentalement jusqu'à vous amener à courir acheter le DVD le matin même de sa sortie en vidéo.

Et on se demande ce qui a inspiré les créateurs de Garfield pour en faire un personnage aussi retors. ●

## Une comédie qui donne froid dans le dos

Les femmes de Stepford

LUC PERREAULT  
La Presse

Le film de Frank Oz fait partie de ces comédies qui donnent froid dans le dos, ce qui, on en conviendra, n'est pas d'ordinaire l'objectif premier d'une comédie. Le miroir qu'il tend d'une certaine réalité d'aujourd'hui a en effet de quoi inquiéter. Le film y parvient grâce à une démonstration faisant fi de toute explication savante et sans recourir à une thèse complexe (si l'on fait exception de cette menace de robotisation planant sur les personnages féminins).

Cette petite ville de banlieue cosue, ces femmes blondes vaporeuses (et plutôt sottes) n'ayant que leur cuisine en tête, ces hommes fumant cigare et croyant contrôler tout: tout ça existe déjà, ne peut-on s'empêcher de constater. C'est l'Amérique de Martha Stewart! Il suffit d'ouvrir un magazine de mode pour retrouver l'univers dont il est question dans *The Stepford Wives* (*Les femmes de Stepford*). Même auto-satisfaction béate, même absence de pensée critique, même désir de peindre la vie en rose, même manière de balayer sous le tapis les vrais problèmes de la vie quotidienne.

Derrière cette vitrine où effleurent la perfection, la beauté, le luxe, le calme et la volupté, se dissimule une réalité invisible, cette mécanique qui fait fonctionner Stepford. On songe à Disneyworld où, sous la surface, une autre ville est à l'oeuvre, celle des ouvriers, manoeuvres, techniciens, sans lesquels l'autre n'existerait pas.

La subtilité de cette comédie tient dans cette question de fond: qui détient le pouvoir à Stepford? Les hommes, en apparence. Mais est-ce bien le cas? La finale, que je me voudrais de révéler, vient à cet égard remettre les pendules à l'heure. C'est là où le nouveau *Stepford Wives* se distingue du premier.

En fait, les victimes dans *Stepford Wives* sont tout autant les femmes que les hommes. Victimes, ces femmes trop intelligentes qu'on enterre dans cette banlieue pour les remettre dans le droit chemin, celui de la médiocrité. Victimes aussi ces hommes qui n'ont pas su remettre en question la vieille idée de virilité. ●

**GARFIELD LE FILM**  
La LÉGENDE prend vie au GRAND ÉCRAN!

AVEC STÉPHAN FRAPPIER, LINDA CORBO, FRANÇOIS HOUDE

Surveillez le cahier *Les Arts de la Vie*

Le Nouvelliste

**CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE**

**Les chroniques de Riddick**  
Suspense de science-fiction. Réfugié sur la planète Helion, Riddick y est tenu prisonnier par le seigneur Marshal. Il y fait la rencontre de Kyra, avec laquelle il se libère pour entreprendre une lutte épique contre le seigneur Marshal.

**Escapade à New York**  
Comédie. Deux sœurs jumelles de 17 ans vont passer une journée à New York alors que l'une va présenter un exposé oral et l'autre, passer une audition pour un groupe rock. Les deux vont devoir unir leurs forces en étant mêlées à une affaire criminelle.

**Les femmes de Stepford**  
Thriller dramatique. Lorsque Joanna s'installe à Stepford, elle découvre que toutes les femmes sont soumises à leurs paresseux de maris. Joanna tente de créer une association féminine mais ses acolytes se transforment elles aussi à l'image des autres femmes de la ville.

**Garfield, le film**  
Film d'animation. Le maître de Garfield, Jon Arbuckle vient d'acquiescer Odie, un chien adorable mais qui menace le contrôle qu'a Garfield de toute la maison. Lorsque Odie est kidnappé, Garfield se sent coupable et met tout en oeuvre pour le ramener.

**Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban**  
Aventures. Sirius Black, un dangereux criminel s'échappe de la sombre prison d'Azkaban avec un seul et unique but: retrouver Harry Potter, en troisième année à l'école de Poudlard.

**Le jour d'après**  
Suspense de science-fiction. Un changement climatique violent et soudain à l'échelle mondiale entraîne à travers toute la planète de gigantesques ravages. Le climatologue Jack Hall a peu de temps pour convaincre le président américain de faire évacuer le pays.

**Shrek 2**  
Dessins animés. Devenus jeunes mariés, Shrek et Fiona rentrent de lune de miel. Ils sont invités par les parents de Fiona à venir dîner dans leur royaume à Far Far Away. Les parents ne se doutent pas que leur fille est devenue une ravissante ogresse.

**Le tour du monde en 80 jours**  
Aventure. Au XIXe siècle, un inventeur excentrique habitant Londres parie qu'il peut arriver à faire le tour du monde en 80 jours. Avec sa femme et un membre d'équipage, il entreprend un tour plein d'aventures.

**Troie**  
Action. Dans la Grèce antique, l'enlèvement d'Hélène, reine de Sparte, par Paris, prince de Troie, rend furieux le roi Ménélas. L'honneur familial n'est ici qu'un prétexte pris par Agamemnon pour cacher son désir de prendre possession de Troie.

**Van Helsing**  
Horreur. Au cœur des Carpates, Van Helsing, un chasseur de monstres, est amené à affronter des êtres terribles dont Dracula, le loup-garou ou Frankenstein.

Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

**QUELLE AVENTURE!**  
LE FILM POP-CORN PARFAIT!  
TOTALEMENT COOL!  
REMARQUABLE!

THE DAY AFTER TOMORROW  
LE JOUR D'APRÈS OÙ SEREZ-VOUS?

Le Nouvelliste

**«VOUS DEVREZ PROBABLEMENT VOIR «SHREK 2» TROIS OU QUATRE FOIS AVANT DE TROUVER TOUTES LES BLAGUES HILARANTES ET SÜBILES DE CE FILM.»**

SI VOUS NE L'AVEZ VU QU'UNE SEULE FOIS, VOUS NE L'AVEZ PAS VU AU COMPLET

«IL Y A TELLEMENT DE BLAGUES ET DE MOMENTS DRÔLES QUE MÊME UN OGRE NE POURRAIT PAS LES DÉVORER EN UN SEUL VISIONNEMENT DU FILM.»

«VRAIMENT GÉNIAL... VOUS ADOREREZ.»

LA TRAME SONORE DE «SHREK 2» EN VENTE MAINTENANT

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

**«Fahrenheit 9/11» à l'affiche le 25 juin au Canada**

Toronto (PC)  
Le film «Fahrenheit 9/11», de l'Américain Michael Moore, prendra l'affiche le 25 juin au Canada.

Alliance Atlantis en a obtenu les droits de distribution pour le pays.

Le brûlot anti-Bush a eu l'effet d'une bombe au dernier Festival de Cannes et a décroché la Palme d'or.

À Montréal, le film du cinéaste engagé prendra l'affiche à Ex-Centris et au Cinéma du Parc dès le vendredi 25 juin.

«Fahrenheit 9/11» s'attaque aux problèmes brûlants de l'Amérique et constitue une critique virulente de son président, George W. Bush.

«Bowling for Columbine», un autre film de Moore, avait reçu le Prix du public au 31e Festival du Nouveau Cinéma (2002) à Montréal.

La première visite de Michael Moore dans la métropole québécoise a eu lieu lors du même événement, en 1989. On avait alors présenté le film qui l'a fait découvrir, «Roger and Me».

Son dernier film sera présenté en version originale anglaise avec sous-titres français à Ex-Centris et en version originale au Cinéma du Parc. ●

**cinéma**  
330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville  
PROGRAMMATION DU 11 AU 17 JUIN

**HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN (G)**  
Semaine: 6 h 30 et 9 h 20  
Samedi et dimanche: 12 h 30, 3 h 20, 6 h 30 et 9 h 20

**GARFIELD (G)**  
Semaine: 7 h et 9 h 20  
Samedi et dimanche: 1 h, 3 h 20, 7 h et 9 h 20

**LES CHRONIQUES DE RIDDICK (13 +)**  
Semaine: 6 h 40 et 9 h 20  
Samedi et dimanche: 12 h 40, 3 h 20, 6 h 40 et 9 h 20

Les prix les plus bas en Mauricie  
INFO-PIXEL 819 228 0220  
www.enprimeur.ca

DVD-VIDÉO

# L'instinct de survie

SONIA SARFATI  
La Presse

DOCU-DRAME

★★★

## TOUCHING THE VOID (V.F.: LA MORT SUSPENDUE)

De Kevin Macdonald. Avec Brendan Mackay, Nicholas Aaron, Joe Simpson, Simon Yates. Sortie : 15 juin

DRAME

★★★

## THE SNOW WALKER (V.F.: LE DÉTOUR)

De Charles Martin Smith. Avec Barry Pepper, Annabella Piagattak, James Cromwell.

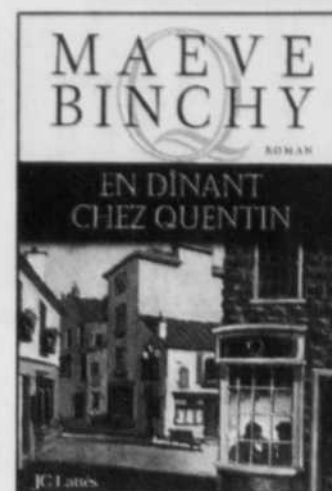
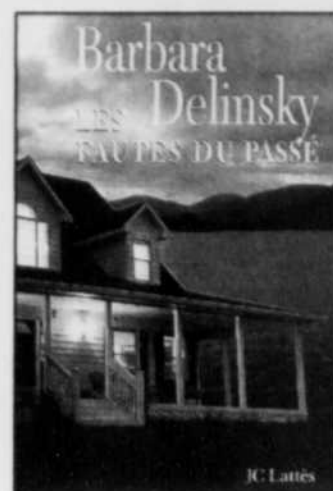
Après deux jours de (trop) grande chaleur et quelques pas dans les températures normales pour la saison, pourquoi pas un regard (nostalgique) en direction des grands froids? Après tout, certains sont déjà en manque de neige et de glace - et ils vivent parmi nous mais, chut, c'est un secret. Pour eux donc, et pour tous ceux qui ont envie de découvrir la force de l'instinct de survie quand il agit ailleurs qu'à l'arrêt d'autobus où l'on poireaute par - 30 degrés, deux films qui valent le détour: Le Détour, justement, drame de Charles Martin Smith intitulé The Snow Walker en version originale; et Touching The Void de Kevin Macdonald.

Pour les amateurs d'escalade de glace et de haute montagne (ça existe et ça ne s'appelle pas uniquement Bernard Voyer), Touching The Void est, au départ, un bouquin autobiographique qui vous donne froid dans le dos et vous vire à votre fauteuil aussi efficacement qu'un bon ancrage. Joe Simpson y raconte l'accident qui a failli lui coûter la vie quand, en 1985, il s'est attaqué à la face ouest du Siula Grande, au Pérou, en compagnie de son copain Simon Yates. L'ascension fut ardue, mais ils s'y attendaient. La descente tourna au cauchemar et ça, ils ne pouvaient l'imaginer. Joe dévisse et se casse une jambe alors qu'ils sont encore haut en montagne. Simon en viendra, au bout de quelques tentatives pour se sortir, ensemble, de la montagne, à couper la corde qui les relie. Joe tombera dans une crevasse. Mais survivra, encore. Et parviendra, avec sa jambe cassée, ses engelures et la soif qui le tarade, à rejoindre le camp de base. Et Simon. Dont les gestes seront décriés dans le milieu de l'alpinisme. C'est pour expliquer et pour rétablir la réputation de son copain que Joe Simpson écrit Touching The Void.

L'histoire, c'est vraiment là, entre les pages de ce livre, qu'elle se trouve. Le film de Kevin Macdonald, qui hésite entre le documentaire (par l'intermédiaire d'entrevues avec les alpinistes) et le drame (grâce à des scènes reconstituant le drame, pas toujours de manière convaincante), ne trouve pas vraiment sa voie. Une voix directe aurait été préférable, quoi!

Les personnages de The Snow Walker, pour leur part, devaient embarquer pour un vol direct. Qui ne le fut pas - sinon, il n'y aurait pas eu de film (et, auparavant, la nouvelle de Farley Mowat)... et ça aurait été dommage: sans rien révolutionner, ce drame possède des moments très touchants et s'il montre la dureté de l'hiver au Grand Nord, il en montre également la beauté. On y suit, en 1953, un pilote de brousse et sa passagère, une jeune Inuite souffrant de tuberculose. En route pour l'hôpital de Yellowknife, le moteur de l'avion explose. Le pilote parvient à atterrir mais ils ne sont pas pour autant sorti du bois... ni du désert de neige: ils sont à des lustres de la civilisation. L'instinct de survie mènera le bal, entre autres en permettant la construction de ponts entre tout ce qui sépare l'homme et la femme - en particulier leur culture et leur vision de l'autre.

Cela aurait pu être gnangnan. Ce ne l'est pas. Ou juste assez...



Trois-Rivières



CINDY LEVESQUE

Sue Monk Kidd a su produire, avec *Le Secret des abeilles* (JC Lattès), un très charmant livre d'été. Pas qu'il se lit mal en hiver, ou

même à l'automne, mais sa simplicité et son cheminement tranquille en font un bijou à lire au plus calme des journées de la belle saison.

Lily a 14 ans. Élevée par un père difficile et par une nounou noire, Rosalyn, son univers basculera lorsque les émeutes raciales provoqueront l'emprisonnement de Rosalyn. Sans vraiment suivre de plan, elle partira avec sa nounou (qu'elle a libérée) à la recherche du passé de sa mère, armée de la seule image d'une Vierge noire.

Ce qu'elle découvrirait au bout n'est pas tant un bouleversement que la certitude de l'amour toujours présent. Au travers le quotidien de trois soeurs éleveuses d'abeilles, August, June et May, Lily touchera un peu au bonheur qu'elle n'a pas encore connu avec son père et découvrirait la richesse de rela-

tions simples et de l'amour maternel. Elle devra toutefois jongler avec ses regrets de devoir dire, un jour, la vérité à ses attachantes patronnes noires. À la maison des abeilles, elle découvrira également l'amour tout court, ici tourné vers un jeune homme, noir lui aussi, et les difficultés rattachées aux préjugés raciaux qu'elle-même véhiculait avant de réaliser son erreur.

*Le Secret des abeilles* ne porte en soi aucun message, aucune grande vérité, à lire tout simplement... pour le plaisir.

### Le retour d'Aurélie

Après le succès connu par le premier tome, *Aurélie*, Claire Pontbriand revient en force avec la deuxième partie d'une saga qui s'achève avec le millénaire: *La Découverte d'Aurélie*, son sixième roman en carrière.

Le regard d'Aurélie sur son siècle se poursuit dans cette partie de l'histoire, alors qu'elle continue le récit de sa vie, raconté à Lorraine, passant par les ravages de la guerre en France jusqu'aux tourbillons de la Révolution tranquille. La découverte d'une lettre bouleversera le destin des deux femmes, qui devront tout de même continuer à suivre leur destin. (Les Intouchables)

### Le passé nous rattrape

Barbara Delinsky a choisi pour sa part la sauce du suspense pour faire évoluer ses personnages, dans un milieu plus contemporain mais tout aussi saisissant, les paysages de la Nouvelle-Angleterre.

Quoi de mieux qu'une petite vie tranquille soudainement bousculée par les remous d'un passé obscur? Ça y est, la curiosité est piquée: d'où vient donc Heather Malone, cette sympathique femme qui vit à Lake Henry depuis maintenant 14 ans? Ses dernières années sans histoires, passées aux côtés d'un veuf et de ses deux filles, n'auront pas empêché le FBI de remonter jusqu'à elle pour des accusations de délit de fuite et de présomption de meurtre, soulevant ainsi de nombreuses questions relatives à son passé tranquille... mais finalement inconnu de tous. (JC Lattès)

### Des passions inavouables

Plus anecdotique, *En dinant chez Quentin* de l'auteure Maeve Binchy s'ouvre sur les nombreux potins d'un restaurant branché de Dublin, Chez Quentin, qui devient peu à peu le cen-

tre d'intérêt d'Ella Brady, qui veut en faire un documentaire.

En effet, les histoires y sont nombreuses et variées: histoires d'amour, de trahison et de vengeance, sans compter les différents récits impliquant le personnel ou les propriétaires de l'établissement. Entourée de tous les acteurs de Chez Quentin, elle découvrirait bientôt que tous les secrets ne sont pas bons à dire... (JC Lattès).

### Le bonheur des femmes

Au Québec, cette fois, Denise Bombardier frappe une nouvelle fois. Avec *Et quoi encore!*, elle persiste et signe dans sa volonté de décrire le quotidien de femmes du monde, avec tout ce qu'il comporte de paradoxes, dans la plus pure lignée de Ouf!

Cette fois-ci, c'est Jeanne qui se retrouve au centre de toutes les réflexions. Jeanne aime tout le monde: Rachid, ses enfants, ses amis, son métier, son ex-mari, son ex-belle-mère... avec toujours quelques bémols. *Et quoi encore!* se veut le portrait de cette femme, le portrait de plusieurs autres en fait, avec ses contradictions, ses peurs, ses amours et son profond désir de bonheur. (Albin Michel)

# Les démons du commissaire Adamsberg

L'été s'annonce palpitant pour les amateurs de polars. Plusieurs auteurs célèbres ont publié de nouveaux ouvrages au cours des dernières semaines, et d'autres sont attendus. Nous profiterons donc de l'été pour vous en présenter un nouveau à chaque semaine.

## L'ÉTÉ du POLAR

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Depuis le succès de son dernier roman, *Pars vite et reviens tard*, la place de Fred Vargas au sommet du polar français n'est plus contestée. Son nouvel ouvrage, *Sous les vents de Neptune*, est aussi son plus volumineux, et le premier dans lequel elle entraîne son héros, le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg, jusqu'en Amérique du Nord, en Outaouais plus précisément.

L'affaire commence néanmoins à Paris, où resurgissent de curieux souvenirs dans l'esprit du policier, assailli par des images troublantes, des visions imprécises d'où émergent peu à peu les lambeaux d'une vieille affaire qui l'avait obsédé pendant seize ans à ses débuts dans la police: celle au tueur au trident. Pendant toutes ces années, il avait traqué aux quatre coins de la France ce tueur qui transperçait ses victimes d'un

coup de trident, tout en réussissant à faire inculper des innocents à sa place.

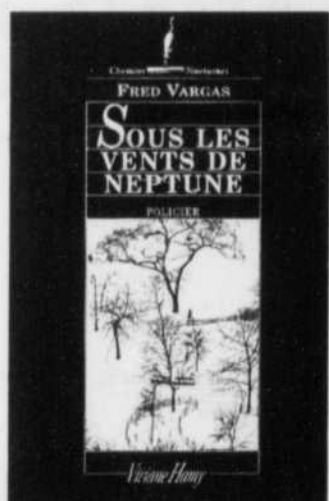
Adamsberg connaissait ce tueur. Il savait son nom, le juge Fulgence, l'avait déjà rencontré et avait même trouvé l'instrument du crime dans sa grange. Mais l'homme de loi aux puissantes tentacules avait toujours réussi à lui échapper. Puis il était mort, en 1987. Comment expliquer, alors, le meurtre qui venait d'être commis à Strasbourg? Une jeune fille transpercée par une arme semblable à un trident? Personne ne croit aux «intuitions» d'Adamsberg.

Après ce premier épisode, le récit se transporte au Québec, où les policiers français viennent suivre une formation sur les nouvelles techniques d'identification à l'ADN auprès de leurs collègues de la GRC. On dit que Fred Vargas a séjourné en Outaouais, dans la région de Gatineau. Elle en a rapporté une image caricaturale des Québécois, bourrée de stéréotypes dignes de l'époque de Voltaire. À l'en croire, les écueils circulent aussi librement dans la ville que les voitures, et les indigènes s'expriment dans un langage pour le moins «pittoresque», du genre: «Un soir, il s'est paqueté le beigne et les cochons l'ont pogné par les gosses. Il a pris sa débarque et je peux te dire qu'il est pas sorti du bois». On se croirait dans un camp de bûcherons des années 50!

Cette virée au Québec aura néanmoins un impact sur l'enquête naissante du commissaire Adamsberg, pour des motifs à la fois personnels et professionnels. Dans *Sous les vents de Neptune*, Vargas explore plus intensément le passé du policier, dont le personnage

gagne en profondeur. Il sera intéressant de voir comment la romancière le fera évoluer avec les bouleversements importants qu'elle apporte dans son univers, autant sur le plan affectif que professionnel.

«Sous les vents de Neptune». Roman de Fred Vargas. Éditions Viviane Hamy. 443 pages.



Le sport à son meilleur

AVEC ROBERT MARTIN, STEVE TURCOTTE, PATRICK CHAUVETTE, SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

LE FUTUR A DE BONNES CHANCES

VIN DIESEL

LES CHRONIQUES DE RIDDICK

Version française de The Chronicles of Riddick

GALERIES DU CAP FLEUR DE LIS LE BIERMANS PIXEL CINEMA

CAP DE MADELINE TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN LOUISEVILLE

À L'AFFICHE 13 ANS+

Place BIERMANS

CINÉMA

1553, rue Biermans, Shawinigan

Info film : (819) 539-8899

8 salles ultramodernes

Sièges inclinables.

Visitez notre site internet : http://www.cinema.ca

Présentations spéciales les 19 et 20 juin !

DERRIÈRE CHAQUE GRAND AMOUR SE CACHE UNE BELLE HISTOIRE.

RYAN GOSLING, SAM SHEPARD, GENA ROWLANDS, JAMES GARNER, RACHEL McADAMS, JOAN ALLEN

LES PAGES DE NOTRE AMOUR

Version française de The Notebook

Tiré du roman à succès de Nicholas Sparks

À L'AFFICHE DÈS LE 25 JUIN !

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

HORAIRE DU 11 - 12 et 13 JUIN

Cinéparc TROIS-RIVIÈRES

Adultes et Ados (13 à 17 ans) 8,50\$

Enfants (12 ans et moins) GRATUIT

1131 Chemin des Petites Terres, POINTE-DU-LAC

info-horaire: (819) 377-2109

VIN DIESEL LES CHRONIQUES DE RIDDICK

HARRY POTTER

HUGH JACKMAN KATI BECKINSALE VAN HELSING

escapade à new york

www.cinentreprise.com

# Les jumelles... fabuleuses!

Les soeurs Annie et Suzie Villeneuve ambassadrices de *La fabuleuse histoire d'un royaume*

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Le passage des jumelles Annie et Suzie Villeneuve dans les locaux du *Nouvelliste* cette semaine n'est évidemment pas passé inaperçu. Certes, elles ne sont pas désagréables à regarder les deux jeunes femmes. Mais leurs attributs dépassent largement leur apparence physique. Bref, comme toutes bonnes filles originaires du Saguenay, elles en ont long à raconter. Pas étonnant que la direction de *La fabuleuse histoire d'un royaume* les ait choisies en tant qu'ambassadrices en vue de la 17e saison qui aura lieu du 26 juin au 18 août.

D'ailleurs, les deux jumelles (qui ne se ressemblent pas tant que ça) feront partie de la distribution de la première représentation de l'été. «On va faire plein de petites interventions», explique Suzie qui a délaissé le blond pour le châtain plus foncé. «Ça va être plaisant de faire ce spectacle au moins une fois. On en entend parler depuis qu'on est toutes petites; c'est comme si ce show-là faisait partie de nous.»

«C'est vraiment flatter qu'on ait pensé à nous pour être ambassadrices», enchaine Annie qui a été finaliste de la première cuvée de Star Académie. «*La fabuleuse*, c'est plus qu'un spectacle à nos yeux. Ça vient de chez nous, c'est de grande envergure et c'est un élément de fierté vraiment incroyable.»

Les deux soeurette ont encore plus fières de mentionner que ce spectacle en est à sa 17e année d'existence.

Un exploit que peu d'événements peuvent se targuer en sol québécois et qui est attribuable, selon elle, au sentiment d'appartenance que ce spectacle a créé au fil des ans.

«Il y a plus de 200 comédiens sur scène et ce sont tous des gens de la place qui font ça bénévolement», indique fièrement Annie, l'air très convaincu, ajoutant que ce spectacle, avec sa scène du déluge, ses prouesses de chevaux et tous ses effets visuels, faisait aujourd'hui partie du patrimoine culturel de la province. «C'est vraiment super de voir la passion qui les anime tous. Il y en a même qui prennent congé de leur travail pour faire partie de ce spectacle. Il y a des enfants, des personnes plus âgées... Bref, c'est vraiment une belle histoire de famille.»

La finaliste de l'édition 2003 de Star Académie avance même que chaque région du Québec devrait présenter un tel spectacle comme carte de visite. À ce chapitre, elle rejoint les aspirations des dirigeants de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières qui espèrent que le spectacle *Kassa* deviendra un élément incontournable dans le décor artistique trifluvien pour au moins une couple d'années.

«Un spectacle comme ça mobilise toute une région», s'exclame Suzie qui s'est fait en plus percer le sourcil gauche, sûrement pour arrêter de se faire demander laquelle des deux jumelles elle était. «Ça permet à des gens de tous les milieux et de tous les âges de se

réunir pour faire quelque chose de gros ensemble. En plus, un spectacle aussi gros peut permettre à un jeune talent de se faire découvrir et d'entreprendre une carrière.»

«Et il ne faut pas oublier le tourisme que ça amène dans une région», ajoute Annie, visiblement plus terre à terre que sa soeur. «En 16 ans, il y en a des gens qui sont venus de l'extérieur pour voir *La fabuleuse* au Saguenay. Et, bien souvent, tant qu'à faire cinq heures d'auto, ils en profitent pour aller voir d'autres choses, pour aller s'acheter quelque chose, etc. C'est donc toute la région qui en profite. Et, sincèrement, j'en souhaite tout autant à la région de Trois-Rivières.»

## Deux soeurs, des disques solo

Les soeurs Villeneuve sont peut-être jumelles, mais elles sont fort différentes. Ça se sent. Cette différence se fera particulièrement sentir sur les albums solo sur lesquels elles travaillent actuellement. «Ce sont vraiment deux projets différents», précise Annie Villeneuve. «Ma soeur et moi, on a deux styles différents et les gens vont s'en apercevoir en écoutant nos disques. Suzie est plus rock, moi plus pop.»

«On est comme Éric Lapointe et Mario Pelchat», intervient Suzie qui tient de toute évidence à sa propre identité.

Mais les deux jumelles ne disent ce-

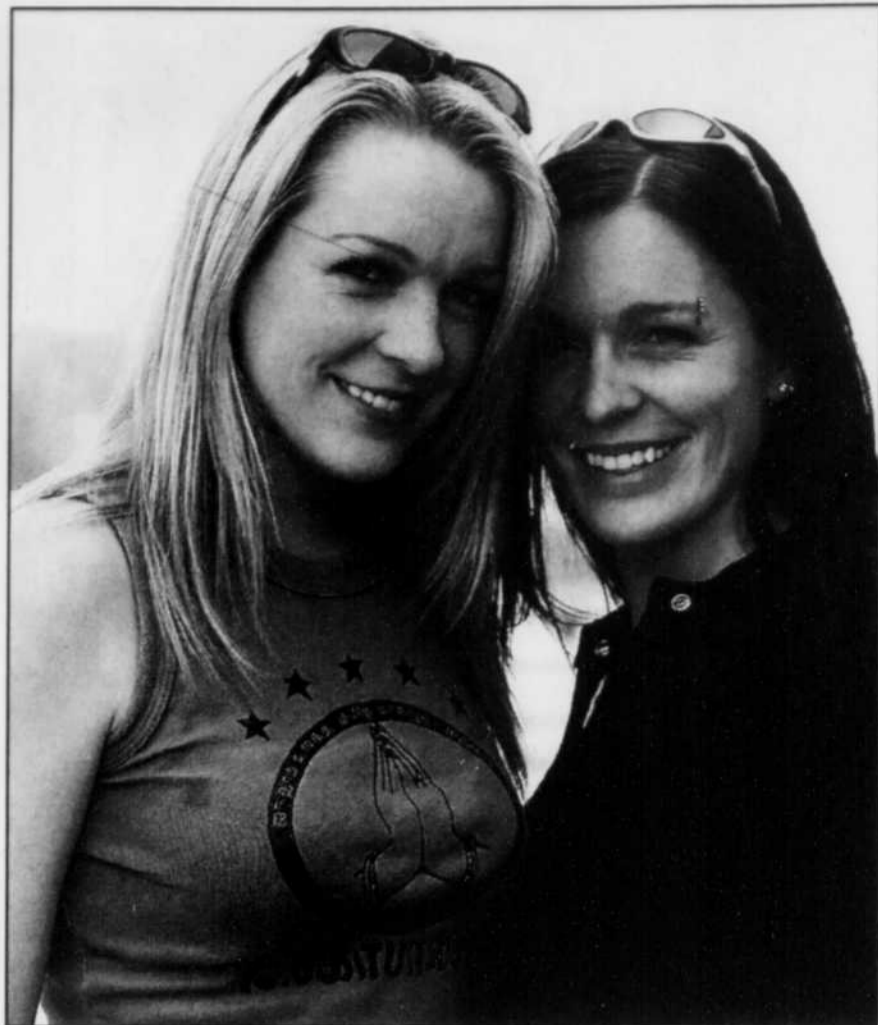


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Porte-parole de *La fabuleuse histoire d'un royaume* présenté du 26 juin au 18 août au Saguenay, les jumelles Annie et Suzie Villeneuve travaillent toutes les deux sur leur premier album solo.

pendant pas non à la possibilité de présenter un spectacle ensemble. Et qui en ferait la première partie? Hésitation. «Si on faisait un spectacle ensemble, on le ferait ensemble de A à Z ou on ne le ferait pas du tout», lance Annie avec fermeté qui ne croit pas posséder une longueur d'avance parce qu'elle a atteint la finale alors que sa soeur a déclaré forfait en cours de route, fatiguée d'être suivie 24 heures sur 24 par les caméras. «Maintenant que l'émission est finie, on est tous égaux. D'ailleurs, il y en a qui pensent que notre avenir est assuré parce qu'on a fait cette émission: ce n'est pas vrai! Évidemment, ça nous

a ouvert plusieurs portes. Ça nous a permis de rencontrer René Angeli, de chanter sur le disque de Garou, de rencontrer les gens de Sony, etc. Mais il nous faut continuer à travailler fort pour construire notre propre carrière. Il n'y a jamais rien d'acquis dans ce métier.»

Et pour les intéressés, les deux soeurs prévoient sortir leur album respectif à l'automne. Elles promettent même de venir faire un tour à Trois-Rivières pour présenter leurs nouvelles chansons en spectacle. Voilà qui devrait mettre l'eau à la bouche d'une couple de gars au *Nouvelliste*. ●

# Dan Volj et son #9

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Le nom de Dan Volj n'évoque sûrement pas grand-chose à vos oreilles. Pourtant, le guitariste roule sa bosse depuis plus de 15 ans dans le monde du showbusiness québécois. Notamment, il a joué aux côtés de Jean Leloup, Marie-Chantal Toupin, Breen Leboeuf, Jean-Marc Pisapia (The Box) et Patrick Bourgeois (The BB). Mais l'artiste d'origine finlandaise a toujours écrit des chansons et il a récemment réalisé un vieux rêve d'enfance en sortant sur le marché son premier album. Son disque, intitulé #9, regroupe 10 pièces francophones aux influences diverses. Une belle occasion de faire connaissance avec un vieux routier... qui fait ses débuts officiels dans la chanson!

Fondatrice des Disques Mega, c'est la Trifluvienne Manon Brunet qui a donné le coup de pouce tant attendu par Dan Volj. C'est en effet sous son étiquette que l'album #9 sera distribué à travers le Québec via la compagnie DEP.

«Ça fait au moins 15-16 ans que j'écris des chansons, mais j'avais presque exclusivement du matériel en anglais. Je pense que je dois avoir du stock pour faire trois albums en anglais», explique Dan Volj, ajoutant que c'est en quelque sorte Manon Brunet qui l'avait motivé à se diriger vers l'écriture en français. «J'accompagne Manon depuis une bonne dizaine d'années. Elle avait entendu mes chansons en anglais et elle disait aimer ça. Elle me disait souvent que si un jour je commençais à écrire en français, elle allait me donner un coup de main.»

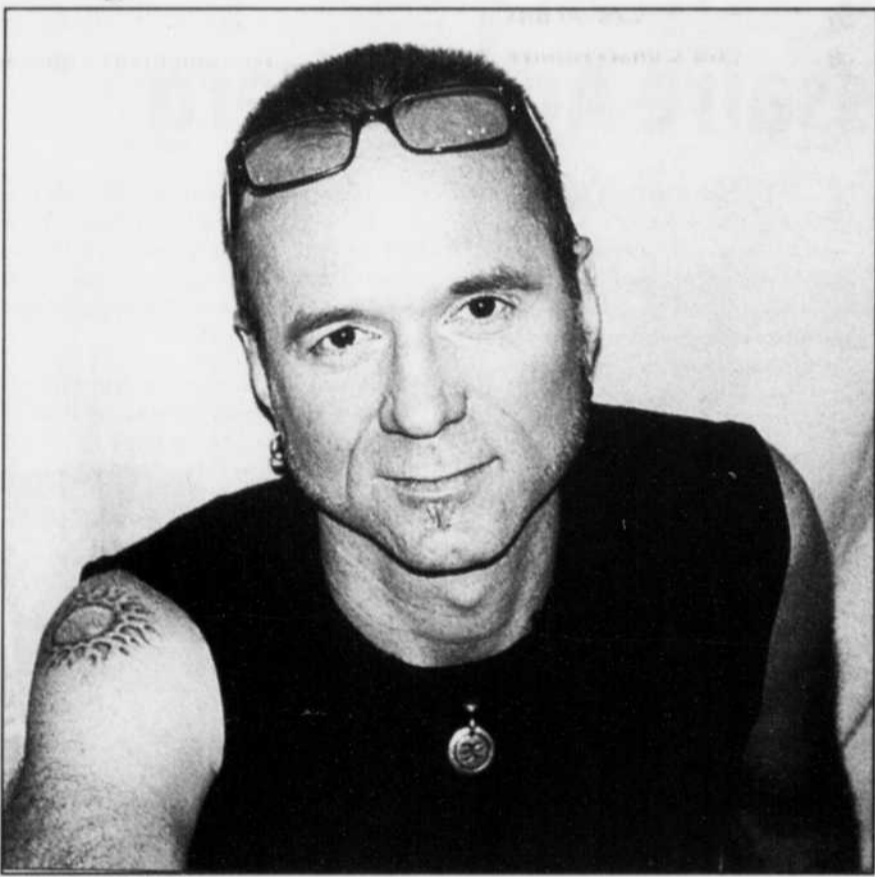
Promesse tenue.

Mais il faut dire aussi qu'une certaine rencontre a largement incité Dan Volj à mettre la pédale au fond pour sortir son premier album à vie. «Un jour, j'ai rencontré Daniel Lanoie. Il m'a donné quelques trucs et il m'a aussi dit qu'il travaillait actuellement pour sortir un nouveau disque. Je ne sais pas ce qui s'est passé en moi à ce moment-là, mais j'ai eu moi aussi envie d'en sortir un. Comme si j'avais senti que c'était le temps ou jamais de faire de quoi!»

## Un polyvalent amoureux des Beatles!

Véritable touche-à-tout, Dan Volj a pratiquement tout fait sur #9. Il a composé les paroles et la musique de toutes les chansons en plus de jouer les guitares, la basse, la batterie, le piano et les claviers en studio.

«Je voulais que ce disque soit le re-



Dan Volj vient de sortir son premier album intitulé tout simplement #9.

flet de ma personnalité et c'est pour cette raison que j'ai tenu à en assumer la direction artistique», mentionne celui qui effleure plusieurs styles sur son album. «Moi, je crois qu'un artiste peut se permettre de se promener comme ça. C'était important pour moi de démontrer que mon univers est très étendu, très vaste. Et c'était encore plus important de mettre cet univers en musique.»

L'une des inspirations les plus évidentes de Dan Volj vient assurément des Beatles. D'ailleurs, ce n'est sûrement par hasard que son disque porte le nom #9 et est présenté tout en blanc. Aussi, la pièce «Perdre le nord» sonne drôlement comme *Taxman* des Fab Four.

Mais le choix de #9 pour titrer son album dépasse largement sa passion pour les Beatles. Ce chiffre a une dimension beaucoup plus personnelle pour lui. «Le chiffre 9 m'a suivi toute ma vie. Jeune, je faisais même des cauchemars sur ce chiffre. Sans l'ombre d'un doute, ce chiffre m'a beaucoup marqué», raconte Dan Volj, avec émotion. «C'est un 9 que j'ai cessé de prendre toute forme d'alcool et de drogue. Quand j'ai sorti mon disque, le 9 février, je me suis aperçu que ça faisait neuf ans que j'avais arrêté de consommer. C'est fou, mais ce chiffre me suit vraiment partout.»

En ce qui concerne les Beatles, Dan

Volj indique que leur musique a toujours fait partie intégrante de sa démarche artistique. «Le premier disque que j'ai écouté a été *Abbey Road*. Il appartenait à mon frère qui, lui, n'écoutait pas de musique. En fait, à l'époque, je ne pouvais pas utiliser le tourne-disques et j'avais été obligé de faire ça en cachette. J'avais dans une main *Abbey Road* et dans l'autre un disque de Emerson Lake and Palmer. J'ai finalement décidé d'écouter celui des Beatles parce que je trouvais que la pochette était plus belle. Ça a été le coup de foudre immédiat!»

Ces inspirations des années 70 sont bien présentes sur #9 et Dan Volj trépigne d'impatience de les partager avec le public en spectacle. «D'ailleurs, je suis en train de monter mon spectacle et j'attends des nouvelles pour des festivals», explique celui qui espère bien profiter de ses contacts dans le milieu pour faire quelques premières parties intéressantes. «Mais je veux quand même continuer à accompagner d'autres artistes. C'est une passion pour moi.»

Une chose est sûre, Dan Volj sera sur la grande scène Hydro-Québec le 4 juillet prochain dans le cadre de l'International de l'art. Ce soir-là, c'est la chanteuse trifluvienne Manon Brunet et ses invités qui seront en vedette. Volj n'interprétera pas ses chansons lors de ce spectacle, mais il promet une belle surprise. À suivre. ●

# «Ça me fait plaisir d'aider des artistes à être autonomes»

Manon Brunet est à la tête des Disques Méga

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

On la connaît dans sa peau de chanteuse qui excelle dans le blues, mais peu de gens savent qu'elle s'en tire aussi fort bien en femme d'affaires. La Trifluvienne Manon Brunet a d'ailleurs été la première à bénéficier de ses propres services. La musique blues étant plus difficile à vendre auprès des maisons d'édition, elle a décidé un de ces jours de prendre le contrôle sur sa propre destinée en fondant les Disques Méga. Et vive l'autonomie!

Depuis, elle a aidé d'autres artistes à faire connaître leur produit au public québécois. Son frère Jacques (*Hochelaga City* en 2003) et le bluesman français Patrick Verbeke (*Funky français* en 2002) ont été ses premiers «clients». Plus récemment, elle a acheté les droits d'exploitation du premier disque de son guitariste, Dan Volj.

Les Disques Méga n'investissent pas d'argent dans la production des disques. Mais en possédant les droits d'exploitation de l'album, la compagnie peut le distribuer plus facilement via un réseau efficace et accrédité. Habituellement, les Disques Méga font affaire avec DEP.

«Ça me fait plaisir d'aider les artistes à être autonomes», explique la sympathique chanteuse qui, évidemment, sait de quoi elle parle. «C'est important de pouvoir avoir le contrôle sur ce qu'on fait, surtout quand on se passionne pour de styles musicaux qui ne sont pas très commerciaux.»

Mais Manon Brunet tient à préciser qu'elle s'associe toujours à un produit de qualité. «Il faut évidemment que je crois au produit», indique-t-elle. «En ce qui concerne Dan Volj, j'ai toujours aimé ce qu'il fait. Je l'ai d'ailleurs beaucoup aidé pour qu'il finisse par mettre la main sur une subvention. Et quand il a eu cette subvention l'été dernier, c'était naturel que je fasse ma part en le signant avec les Disques Méga.»

## Vers un quatrième disque

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Manon Brunet est pas mal occupée par les temps qui courent. Entre ses occupations de femme d'affaires et ses répétitions en vue du spectacle *Kassa*, elle prépare son spectacle qui sera à l'affi-



Manon Brunet

che le 4 juillet prochain lors de l'International de l'art vocal. Présenté dans le cadre de la fête de Trois-Rivières, ce spectacle mettra en scène des artistes originaires de la cité de Lavolette. Les Fabiola Toupin, Julie Massicotte, Paule Landry, Breen Leboeuf et Marie-Luce Béland seront entre autres de la partie.

«J'ai vraiment hâte de présenter ce show-là aux gens de chez moi», s'exclame celle qui ressent tout autant de fébrilité à l'idée de participer à la création de *Kassa*. Surtout que cette production lui permet de jouer un rôle, un aspect de son talent qu'elle aimerait encore plus développer au cours des prochaines années. D'ailleurs, on peut la voir dans une pub de Rona depuis un certain temps. C'est elle la femme dans la baignoire!

«J'ai toujours aimé jouer. J'ai même étudié le théâtre avec Jacques Crête (metteur en scène de *Kassa*). Autant j'aime avoir le contrôle quand je chante ou quand je fais des affaires, autant je suis disponible à la direction quand je joue un rôle», explique Manon Brunet qui a même des projets de théâtre musical en tête.

Et ce n'est pas tout! À travers tous ces engagements, Manon Brunet prépare la sortie de son quatrième album, un disque blues qui devrait être enregistré en spectacle d'ici la fin de l'année. «Mais je ne suis pas pressée», précise-t-elle. «C'est ça la beauté d'être autonome: on peut prendre son temps, faire les choses comme on le veut et les sortir quand c'est prêt.» ●

# Vague rétro chez Nintendo



**INFORMATIQUE**

SERGE L'HEUREUX

Nintendo n'en finit plus de trouver de nouvelles façons de recycler son imposante collection de jeux à succès. Après avoir adapté certains titres comme *Super Mario 3* ou *Donkey Kong* pour le Game Boy Advance et converti certains épisodes de la série *Zelda* pour la GameCube, le fabricant japonais fouille encore plus profondément dans ses archives pour en extraire des classiques de l'époque de la console Super NES, c'est-à-dire des titres qui datent d'au moins 20 ans.

Il semblerait que les années 80 soient à la mode ces temps-ci. En ressuscitant ces vieux jeux, Nintendo espère profiter de la vague de nostalgie qui envahit les baby-boomers. Huit titres composent la collection Classic NES : *Pac-Man*, *Donkey Kong*, *Super Mario Bros.*, *The Legend of Zelda*, *Excitebike*, *Ice Climber*, *Xevious* et *Bombberman*. Contrairement aux rééditions précédentes, ces jeux sont lancés dans leur forme originale, sans mise à jour graphique ni ajouts.

Les pionniers de l'industrie du jeu vidéo reconnaîtront ces personnages, et auront du plaisir à se replonger, l'espace de quelques instants, dans les années de leur jeunesse. Mais quelques instants seulement... Il faut reconnaître que les graphiques simplistes, les contrôles plus ou moins précis et le rythme de progression frustrant auront raison assez vite des plus nostalgiques. Quant aux plus jeunes, élevés et nourris sur la PlayStation et la Xbox, ils auront tôt fait de délaisser ces jeux simplistes au profit de productions plus récentes et plus spectaculaires, sur le Game Boy Advance ou une autre console, d'autant plus qu'à 29,95 \$ chacun, les titres de cette collection classique ne sont pas donnés pour des jeux si anciens.

Mais Nintendo n'en démord pas. Pour compléter ce retour en arrière virtuel, ils ont même conçu une édition spéciale et limitée du Game Boy Advance SP, identique aux

précédents mais avec les couleurs de l'ancienne console Super NES. Ma fille trouve ça cool (ou hot, je ne me rappelle plus trop), mais je préfère tout de même l'élégance dépouillée du modèle classique. Le prix n'a pas changé: 139,95 \$Can.

## Retour vers...le futur

Malgré ce retour en arrière, Nintendo n'en continue pas moins de faire évoluer le Game Boy Advance SP. Au cours des dernières semaines, la compagnie a annoncé plusieurs nouveaux accessoires destinés à concurrencer la future console de Sony, et la petite Tapwave, de la firme Zodiac.

Pour s'adapter à la vague du sans-fil, Nintendo proposera, en septembre prochain, un accessoire baptisé Game Boy Advance Wireless Adapter, qui libérera les joueurs de la nécessité de raccorder deux consoles au moyen d'un fil pour jouer ensemble. Avec cet adaptateur, ils pourront dorénavant jouer, combattre, discuter et même échanger des mini-jeux tout en circulant librement; une fonction permet de les avertir si d'autres joueurs se pointent dans le rayon d'action de la connexion sans fil. Son prix n'a pas encore été dévoilé; on sait par contre qu'il sera inclus avec les deux prochains épisodes de l'interminable saga des Pokémon: *Pokémon FireRed* et *Pokémon LeafGreen*, dont la sortie est prévue pour le 7 septembre. D'autres jeux comme *Mario Golf: Advance Tour*, qui sortira le 21 juin et *Hamtaro: Ham-Ham Games*, prévu pour le 26 juillet, exploiteront aussi cet accessoire. Nintendo affirme qu'au moins une douzaine de nouveaux jeux sont en développement pour le Game Boy Advance Wireless Adapter.

De son côté, le Game Boy Advance Video sortira à l'été. Il s'agit tout simplement d'un accessoire permettant de visionner du vidéo sur le Game Boy Advance. Dans un premier temps, on prévoit commercialiser des épisodes des dessins animés de la série Pokémon (!) et *SpongeBob SquarePants*. Une cartouche conventionnelle pourra contenir jusqu'à quatre épisodes, au coût d'environ 30 \$ chacune. On peut présumer que le contenu en français sera plutôt rare, voire inexistant... ●



Le Game Boy Advance SP édition classique Super NES a été lancé en même temps que les jeux de la collection Classic NES.

## Théâtre Laviolette

du 25 juin au 21 août 2004

Théâtre et super-théâtre, dans une ambiance style cabaret.

POUR RÉSERVATION(S)  
Billetterie J. Antonio Thompson,  
tel.: 819.380.9797  
sans frais : 1.866.416.9797

Salle climatisée et adaptée pour les personnes handicapées.  
2203, boul. des Forges, Trois-Rivières



## Le chanteur de Midnight Oil aimerait se faire élire au Parlement australien

Sydney (AP)

Peter Garrett veut entrer au Parlement australien. L'ancien chanteur du défunt groupe de rock Midnight Oil a annoncé qu'il se présenterait aux prochaines législatives sous les couleurs du parti d'opposition travailliste.

Longtemps, Garrett s'est servi de la musique pour exprimer ses positions sur le plan politique et faire valoir son engagement écologiste. Les membres du groupe se sont séparés en 2002 au bout de 25 ans.

«La politique est un jeu imparfait. Nous le savons tous, a souligné le géant chauve. Nous l'observons sur les chaînes de télévision chaque soir. Et c'est encore le meilleur jeu que nous ayons pour mieux faire marcher le pays».

Le Parti travailliste avait demandé à Garrett de présenter sa candidature et il tentera d'obtenir cette année un siège dans une circonscription de Sydney, bastion de la formation. Le leader travailliste Mark Latham ne serait pas surpris que sa vedette occupe un jour la fonction de ministre.

Judi, plusieurs journaux australiens ont affirmé que l'ancien chanteur n'avait pas voté au cours des dix dernières années. Allégations auxquelles n'a pas directement répondu l'intéressé, qui s'est contenté de souligner qu'il avait par le passé rempli son devoir électoral.

Mais pour le premier ministre conservateur John Howard, ces informations jettent un sérieux doute sur la crédibilité de Garrett. La veille, le chef du gouvernement avait avoué qu'il était fan de la musique de l'ancien chanteur de gauche.

Dans un entretien à la radio ABC, M. Howard avait ainsi confié que son titre préféré dans la discographie de Midnight Oil était «Beds are Burning».

tube planétaire en 1988 dont les paroles appelaient l'Australie à retourner des terres aux Aborigènes ou à leur verser des dommages. Le premier ministre a souvent été critiqué pour n'avoir pas assez œuvré en faveur des Aborigènes.

Midnight Oil avait interprété «Beds are Burning» à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Sydney en 2000: les membres du groupe portaient des vêtements noirs sur lesquels était inscrit le mot «désolé» pour attirer l'attention de l'opinion internationale sur le refus de John Howard de présenter ses excuses aux Aborigènes pour les mauvais traitements passés.

Au cours des 25 ans de carrière de la formation, le chanteur chauve et danseur sauvage de Midnight Oil a également fait campagne à travers ses titres contre l'exploitation du bois, l'exploitation minière et la présence militaire américaine en Australie.

Ses choix n'ont pas toujours plu à John Howard. Féroce partisan de la lutte contre le terrorisme lancée par le président George W. Bush, le premier ministre australien a précisé qu'il n'était pas fan de la titre anti-américain de Midnight Oil en 1983, «U.S. Forces».

Pour le ministre des Affaires étrangères Alexander Downer, l'entrée de Peter Garrett au Parlement mettrait à mal l'alliance de l'Australie avec les États-Unis. ●

Une saison... à vos souhaits!

9 octobre 2004  
Concert-bénéfice  
Gala d'opéra

6 novembre 2004  
Les 40 ans  
du Conservatoire

19 février 2005  
Alain Lefèvre  
et les plus grandes  
histoires d'amour

19 mars 2005  
L'Hymne à la joie

16 avril 2005  
Printemps...  
de valse et d'opérettes

Abonnez-vous dès maintenant!

Billetterie salle J.-A.-Thompson  
(819) 380-9797

**Ostr**

Orchestre symphonique de Trois-Rivières  
Directeur artistique: Gilles Bellemare

C. P. 1281  
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone: (819) 373-5340  
Télécopieur: (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien Le Nouvelliste

## OSTR : quels solistes!

Publi-reportage

La campagne d'abonnements va bon train à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et il est toujours temps de vous abonner aux cinq concerts-événements de cette importante saison. Outre un programme exceptionnel et des musiciens aussi nombreux que talentueux, c'est la qualité des solistes qui marque la saison.

**Alain Lefèvre...**  
Alain Lefèvre, pianiste : Récipiendaire de deux Félix, catégorie Meilleur album classique de l'année. Invité en récital et avec de prestigieux orchestres internationaux. Patil Harboyan, pianiste : Premier Prix piano, 20<sup>e</sup> concours de l'OSTR.

**L'Hymne à la joie**  
Louise Marcotte, soprano : Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris. Teatro di Livorno en Italie. Premier Prix mélodie française au concours international de chant de Paris.  
Michelle Sutton, alto : Une de nos brillantes chanteuses canadiennes, qui a connu un grand succès dans le Requiem de Von Supplé.  
Valerian Ruminiski, basse : Sur les plus grandes scènes du monde, dont le Metropolitan Opera.  
Éric Thériault, ténor : Lauréat des Jeunes ambassadeurs lyriques. Festival de musique de chambre de Montréal.  
Choeur de l'OSTR : 120 personnes et plusieurs célébrités...

**Printemps... valse et opérettes**  
Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, une dizaine de solistes : Les meilleurs candidats se destinant à une carrière à l'opéra s'y retrouvent. Les critères de sélection sont très élevés, les stagiaires étant appelés à participer aux productions de l'Opéra de Montréal. Des voix sublimes!

**Les 40 ans du Conservatoire**  
Antoine Bareil, violoniste : Un jeune homme d'ici qui a côtoyé les plus grands, dont le célèbre Winton Marsalis.

Bref, il y a là de quoi émerveiller vos oreilles... Abonnez-vous et profitez du passage chez nous de ces solistes, dont plusieurs sont en demande partout dans le monde!

● Marie-Claude Giguère

## VIVA CASINO RENOUELÉ

PLUS DE 25 ARTISTES

«Une revue musicale flamboyante!»  
Journal de Montréal  
«(...) ça s'enchaîne à un rythme fou!»  
Puisqu'il faut se lever, 98,5 FM  
«(...) vous allez vous dandiner sur votre chaise (...)»  
Montréal ce matin, CKAC AM 730

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS  
SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS



## MATINÉES DÈS LE 22 JUIN LES CROONERS LE CHARME DES ANNÉES 50!

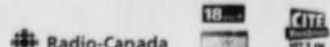
MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$



# CASINO MONTRÉAL



BILLETTS AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPEES (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777. \*Moynant les frais de service.



## Notre monde a soif de justice



Merci de donner.

Développement et Paix

1-888-234-8533  
www.devpo.org



MICHEL CLOUTIER (collaboration spéciale)

# Souvenirs de presse

Les archives du Nouvelliste

## LA WABASSO CÉLÈBRE SON DEMI-SIÈCLE



### Le demi-siècle de la compagnie de coton Wabasso

En juillet 1957, à l'occasion des célébrations du demi-siècle de la compagnie de coton Wabasso de Trois-Rivières, un arbuste est planté sur les pelouses de l'usine près du monument élevé à la mémoire de Charles Ross Whitehead, le fondateur de la Wabasso Cotton. C'est le premier ministre Maurice Duplessis qui pose le geste symbolique de la plantation en compagnie de C. R. Whitehead, fils, vice-président; Roy Crabtree, président, Léon Balcer, solliciteur général du Canada et député fédéral de Trois-Rivières, et le maire trifluvien Laurent Paradis.

Voilà plus d'un demi-siècle, les fileuses s'engageaient dans une course à la performance dès qu'elles entraient à la Wabasso. Bien installées à leur machine, c'était l'appel au dépassement, au rendement supérieur. Chaque employée s'impose alors le courage, sinon le sacrifice, d'aller jusqu'au bout d'elle-même. Et toutes partagent cette fatigue au sein d'une amicale.

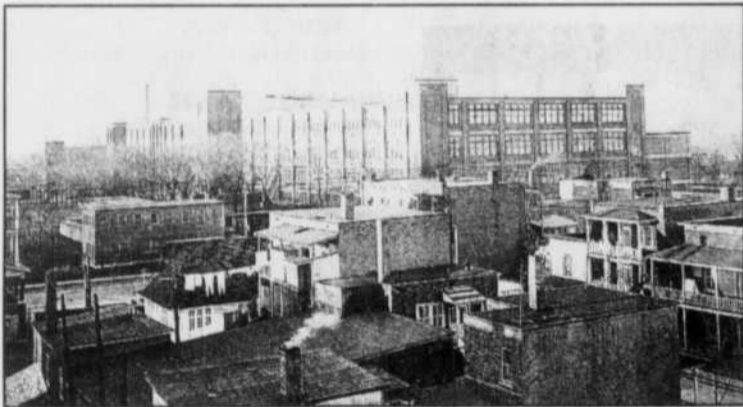


### Les fileuses ont beaucoup d'oeil et de doigté

En mai 1957, cette jeune fileuse est affectée à la machine à emballer. Dès son entrée à la filature trifluvienne, elle a connu comme tant d'autres ouvrières un apprentissage rapide, pour ne pas dire fulgurant. Car pour filer les textiles, seule la vitesse compte. Faut-il alors se hâter et accélérer la cadence. Avec beaucoup d'oeil et de doigté.

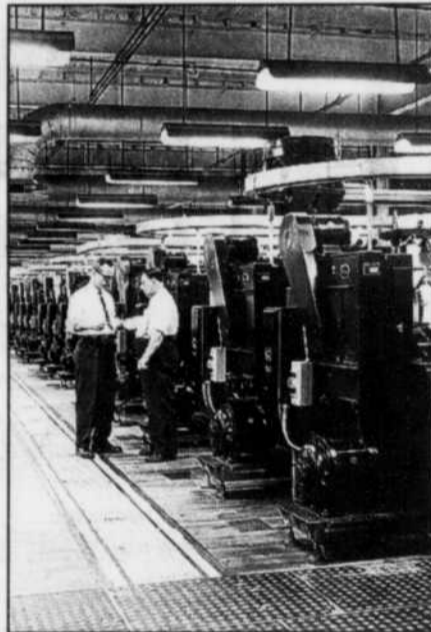
### Wabasso, ce fascinant lapin d'un blanc pur

Invité d'honneur, Maurice Duplessis peut apprécier la qualité des produits de la compagnie Wabasso. Et le président Crabtree trouve les mots qu'il faut pour vanter le fini des cotonnades. Wabasso est ce nom amérindien du lapin rencontré dans le grand nord. D'où la raison sociale de cette marque de commerce dans la fabrication du denim, de draps et de taies d'oreiller.



### La famille Wabasso fourmille de centaines d'ouvrières et d'ouvriers

L'après-guerre est signe de prospérité à l'usine trifluvienne. Mieux traités, les employés ont leur chorale, jouissent d'une piscine et peuvent accéder au club de curling. Et des bonus sur les profits leurs sont versés. Époque à faire son «Steinberg» et à courir le cinéma Impérial dont les vedettes Yvonne De Carlo et Luis Mariano font rêver la jeunesse. La télévision naissante captive autant avec ses feuilletons comme «Le Survenant». Un tremplin pour les nouveaux comédiens que sont Jean Coutu, Ovilé Légaré et Marjolaine Hébert.



### C'est une course à la performance

Draconiens, les grands patrons anglophones du siège social de Trois-Rivières inspectent régulièrement les filiales de la Wabasso de Shawinigan et Grand-Mère. Les ouvrières des années 30 et 40 sont payées au lot, à forfait... pour un meilleur salaire, souvent au prix de la fatigue et de l'épuisement. Le repos se prendra à la maison.



### Fin d'une riche époque: démolition de l'usine trifluvienne

Après des pertes d'exploitation de 8 millions de dollars en 1984, le déclin de la compagnie provoque l'année suivante la fermeture de l'usine shawiniganaise et de celle de la rue Saint-Maurice à Trois-Rivières; puis la démolition de celle-ci en 1986 (sur la photo). Pas moins de 1665 employés sont licenciés. Déjà en 1971, la compagnie fermait son usine grandméroise.

## La 10<sup>e</sup> Tournée des clochers Télébec

Le dimanche 13 juin 2004

Départ de l'aréna de Bécancour

8 h 30 95 km endurance (28 à 35 km/h) et 87 km endurance (25 à 30 km/h)  
9 h 00 45 km intermédiaire (20 à 25 km/h)  
10 h 00 18 km familial (15 à 20 km/h)

10 \$ incluant dîner santé  
5 \$ pour les 10 ans et moins

1-866-333-VÉLO  
8 3 5 6



Télébec



TIRAGE

d'un bon d'achat de 100\$ au restaurant Le Rouge Vin parmi les participants qui se prévaudront de la préinscription chez Télébec, 625, avenue Godefroy, Bécancour (Saint-Grégoire)

## La visite du chef



VOYAGE DANS LE TEMPS

FRANÇOIS ROY  
COLLABORATION SPÉCIALE

Retournons au début des années soixante-dix. Les deux hommes les plus drôles au Québec sont Yvon Deschamps et Réal Caouette. Grande différence entre les deux: il faut payer pour entendre le premier, alors que le second se produit gratuitement dans les salles paroissiales, les gymnases d'écoles et les sous-sols d'églises.

Ce mardi soir, 24 octobre 1972, justement, le chef du Crédit social du Canada prend la parole dans la grande salle de l'école Saint-Paul, à Trois-Rivières. Salle comble, évidemment. Le Canada est alors en élection et Réal Caouette est un orateur très recherché, à la fois par la presse et le public. Même au Canada anglais, il n'a pas son pareil pour dérider les foules, avec ses discours enflammés et son slogan électoral emprunté à une publicité de Coca-Cola: «The Real Thing!».

La salle est pleine, donc, à l'école

Saint-Paul. Pleine de gens à faibles revenus, souvent âgés, une clientèle fidèle pour le Crédit social. À la porte, les partisans et les curieux sont accueillis par le candidat Phil Cossette et sa charmante fille. Ce monsieur Cossette est la personnalité la plus en vue du Crédit social, dans notre région. C'est lui qui se fait un devoir et un plaisir de présenter le héros du jour et orateur de la soirée: «Mesdames et Messieurs: Réal Caouette!» (applaudissements).

Quand il prend la parole, le chef reçoit toute l'attention d'un public gagné d'avance à sa cause, la cause des gens ordinaires. Caouette, c'est un populiste! Il a toujours des solutions simples à des problèmes compliqués. Il démontre la belle assurance du politicien qui ne prendra jamais le pouvoir, qui le sait et qui n'aura pas à remplir de promesses au lendemain de l'élection. Il a surtout le mérite énorme de s'être battu toute sa vie contre des machines électorales infiniment plus riches que son parti à lui. Le Crédit social, c'est le maquis. C'est la guérilla électorale, où l'on se bat maison par maison, rang par rang, village par village.

Il faut dire que le Crédit social a du

chemin à faire dans notre région. En fait, autour de Trois-Rivières, seulement deux comtés fédéraux partagent une tradition créditiste, soit Champlain et Lotbinière, solidement tenus par deux anciens professeurs, René Matte et André Fortin.

Ce 24 octobre 1972, à l'école Saint-Paul, le chef est fatigué. C'est la fin d'une campagne électorale qui sera peut-être sa dernière. Mais Réal Caouette n'est pas la seule ressource du Crédit social. Il existe une relève! Les créditistes viennent d'ailleurs de se lancer dans l'arène provinciale, avec la bénédiction de Réal Caouette.

L'un des temps forts de cette aventure est justement le congrès des créditistes provinciaux, en 1973. On a dit que c'était «le congrès du dentier», parce qu'un orateur en plein discours avait vu son dentier lui sortir de la bouche. Tout le monde l'avait vu, d'ailleurs, puisque la période des discours était télédiffusée à la grandeur du Québec. «J'aime mieux perdre les dents que perdre la tête», avait répliqué notre homme, après avoir remis en place son râtelier.

Comme tout bon créditiste, celui-là ne mâchait pas ses mots. ●

# LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

## CINÉMA

**COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE**  
 - Mardi et mercredi, 15 et 16 juin, 19h30: Méchantes Ados. Comédie. Admission générale.  
 - Vendredi et samedi, 18 et 19 juin, 19h: L'incomparable Mademoiselle C. Ciné-Jeunes. Comédie. Admission générale.  
 Coût: adulte 8 \$, moins de 18 ans, 5.50 \$.  
 Info: 819-523-9280 poste 0.

## CONCERTS

**ÉCOLE DE CHANT ANIK SAINT-PIERRE**  
 - Samedi, 12 juin, 20h  
 - Dimanche, 13 juin, 13h30: deux spectacles différents de fin d'année des élèves de l'école de chant Anik Saint-Pierre, le BIG SHOW 2004, salle du Gouverneur Shawinigan.  
 Admission: 10 \$ pré-vente, 12 \$ à la porte.  
 Enfant de 11 ans et moins, 5 \$ pré-vente, 6 \$ à la porte.  
 Info: 819-536-4050.

**CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN, SALLE PHILIPPE-FILION**  
 - Dimanche, 13 juin, 19h30: «Les choix des musiciens», concert de l'Union musicale de Shawinigan.  
 Admission: 10 \$.  
 Info: 536-2005 répondeur.

## RENCONTRES

**CENTRE DE DIFFUSION EN ARTS VISUELS**  
 - Dimanche, 27 juin, 10h à 12h: «Voir l'art d'un autre Oeil», première de trois rencontres animées par Isabelle Marchand, artiste et membre de l'Association L'Oeil Tactile.  
 Admission: contribution volontaire.  
 Info: 692-9748 (réserver votre place).



L'école de chant Anik Saint-Pierre présente ses deux spectacles de fin d'année ce week-end (aujourd'hui à 20 h et demain à 13 h 30) à la salle Gouverneur de Shawinigan.

## SPECTACLES

**LA PIERRE ANGLAIRE**  
 - Samedi, 12 juin, 21h: Kamendja. Groupe musical composé de quatre membres, dont Pascal Veillette, à l'harmonica, est originaire de Sainte-Élie.  
 Admission: 10 \$ pré-vente, 12 \$ à la porte.  
 - Vendredi, 18 juin, 21h: RustCoat. Nouveau spectacle en quatorze de blues et folk.  
 Admission: 10 \$ pré-vente, 12 \$ à la porte.  
 - Samedi, 19 juin, 21h: Mossman meets Vander/Montreal Dub Sound System, dernière de Vander et dub experience. Collectif de musiciens.  
 Admission: 14 \$ pré-vente, 16 \$ à la porte.  
 Info: 819-268-3393.

## MANCHESTER POOL PUB

- Samedi, 12 juin, 21h: Soirée rock avec les groupes trifluviens Damon, Guearbot, The Wanted et Unifistrif.  
 Admission: 3 \$.

## COMITÉ CULTUREL SAINT-LÉON-LE-GRAND

- Jeudi, 17 juin, 20h: Skarazula, musique d'inspiration médiévale. Admission: 15 \$ pré-vente, 17,50 \$ à la porte.  
 - Samedi, 19 juin, 21h: Mossman meets Vander/Montreal Dub Sound System, dernière de Vander et dub experience. Collectif de musiciens.  
 Admission: 14 \$ pré-vente, 16 \$ à la porte.  
 Info: 819-268-3393.

## CAFÉ FOIN FOU, CHAMPLAIN

- Samedi, 26 juin, 20h30: Troisième volet de la tournée «Chansons sans tambour, ni trompette». Admission libre.  
 Info: <http://dominicasselin.tripod.com>



La série de spectacles présentée par les Productions Grouilles de Louiseville au préau Place Canadel a été bien lancée le 29 mai dernier alors que Plume Latraverse a attiré plus de 1000 personnes dans le chapiteau situé près de l'aréna louisévillois. Ce soir, pour le deuxième spectacle de cette série, c'est la troupe Québec-Je me souviens qui sera de passage à Louiseville.

## SALLE J.A.-THOMPSON

- Samedi, 12 juin, 20h: Festival de danse Encore. Gala Mondor.  
 Admission: 25 \$.  
 - Vendredi, 18 juin, 19h30: Gala Méritas (un gala un peu Kow-boy), présenté par l'Institut secondaire Keranna.  
 Admission: 10 \$.

Ferré.  
 Info: 691-3371

## KIOSQUE DE LA FABRIQUE, ÉGLISE DE SAINT-TITE

- Samedi, 12 juin, 19h: «Les voix de chez nous», premier de trois spectacles en plein air. En cas de pluie, remis au dimanche 13 juin.  
 Info: 418-289-3413.

## CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

- Vendredi, 18 juin, 20h: Soirée Contes et Légendes.  
 Admission: 10 \$.  
 Réservation: 380-9797.

## EXPOSITIONS

### GÎTE DU CARREFOUR, LOUISEVILLE

- Samedi et dimanche, 12 et 13 juin: photos artistiques de Jacques Béland, auteur du livre Des images et des mots.  
 Exposition en après-midi et en soirée.  
 En cas de pluie, remis au 19 et 20 juin.  
 Info: 228-5892.

### MAISON RODOLPHE-DUGUAY, NICOLET

- Jusqu'au 5 septembre: Rodolphe Duguay rencontre Suzor-Côté.  
 - Jusqu'au 27 juin: Dentelle aux fuseaux.  
 - Samedi, 12 juin: Journée des dentellières. Gratuit.  
 Ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 17h.  
 Admission: adulte: 3,50 \$, âge d'or, étudiants et groupes: 2,50 \$, enfant de moins de 12 ans: gratuit.  
 Info: [www.rodolpheduguay.com](http://www.rodolpheduguay.com)

### ATELIER PRESSE PAPIER

- Jusqu'au 20 juin: exposition de la plus récente production en lithographie de l'artiste natif de la Hollande, Herman Noordermeer.  
 Ouverture: du mardi au dimanche de 14h à 17h.  
 Info: 373-1980.

### GALERIE D'ART DU PARC

- Installation: Annie Pelletier, «À la claire fontaine nous ne pourrions plus nous y baigner»  
 - Techniques mixtes: Barbara Sala, «Au coeur du magique».  
 - Du 18 juin au 29 août: «Entre ciel et terre», biennial nationale de sculpture contemporaine.  
 Ouverture: du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.  
 Entrée libre.  
 Info: 374-2355 691-0829.

### BIBLIOTHÈQUE SAINT-BONIFACE

- Jusqu'au 19 juin: expositions des oeuvres de Mme France Gélinas et sa filleule, Doriane Giguère Gélinas.  
 Ouverture: mardi de 13h à 15h, mercredi et vendredi de 19h à 21h et samedi de 10h à 12h.

Entrée libre.  
 Info: 535-3330.

### CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers.  
 Ouverture: tous les jours de 8h à 18h.  
 Info: 372-4633.

### GALERIE D'ART MAURICIENNE

- Jusqu'au 21 août: expositions sur papier, toiles et bois de formats variés, d'artistes de la région.  
 Info: 376-1108.

### AUBERGE SANTÉ, LAC DES NEIGES

Exposition d'oeuvres acrylique sur toiles d'André Trudel.  
 Info: 533-4518.

### CAFÉ CALOCA

- Jusqu'à la fin du mois de juin; exposition des oeuvres de Michel Desharnais.  
 Info: 539-9221.

### COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

Du 14 juin au 16 août: exposition collective des artistes en arts visuels du Haut-Saint-Maurice.  
 Info: 523-9280 poste 0

### CENTRE RÉCRÉATIF DE GRANDES-PILES

Quatre variations, quatre saisons, exposition des oeuvres des élèves de la concentration Arts et Lettres du Collège Shawinigan.  
 Entrée libre.  
 Ouverture: tous les week-ends du mois de mai, les samedis de 10h à 21h et les dimanche de 10h à 17h.

### ÉGLISE CENTENAIRE DE SAINTE-THÈCLE

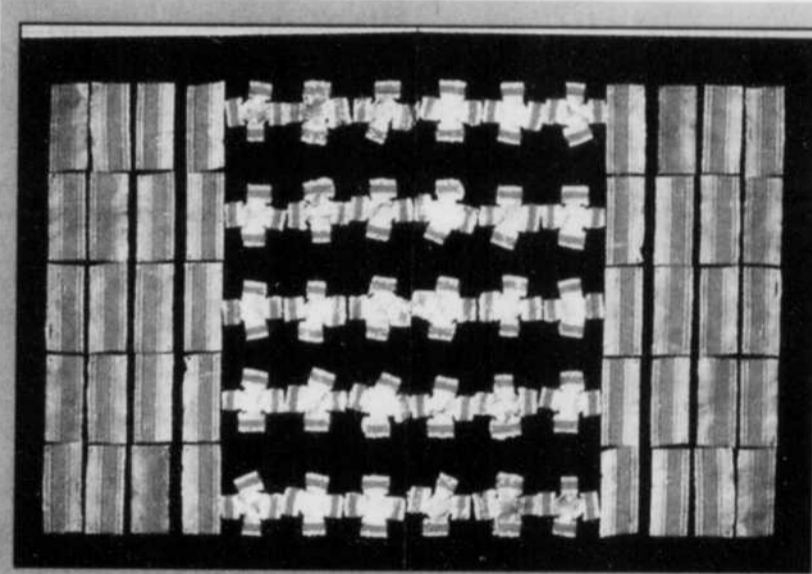
- Sacristie de l'église: photos anciennes de Claude Naud.  
 - Sous-sol de l'église: vêtements liturgique et objets anciens.  
 Ouverture: tous les samedis de l'été de 13h à 17h, les dimanches de 9h30 à 12h et de 13h à 17h.  
 Info: 289-3360

### MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

- Jusqu'au 13 mars 2005: Art Pop/Pop Art.  
 - Jusqu'au 16 janvier 2005: Sououper, Qu'est-ce qu'on mange?, Québec all dressed.  
 - Jusqu'au 16 octobre 2005: L'Ogre de la forêt à Gaultier.  
 - Jusqu'au 30 novembre 2008: Vivre ici  
 - Jusqu'au 30 janvier 2005: Double vie  
 - Jusqu'au 12 octobre 2004: Des mains de maîtres  
 - Jusqu'au 12 septembre 2004: Visite de la Réserve ouverte Robert-Lionel-Séguin.  
 - Visite de la Vieille prison de Trois-Rivières, attenante au Musée.  
 Ouverture: tous les jours, de 9h30 à 18h30.  
 Info: 372-0406.

### CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINT-MATHIEU-DU-PARC, SALLE LÉO-DUPLESSIS

- Exposition des oeuvres des élèves de Francine Laurin de Louiseville.  
 Info: 228-3596



La Corporation du parc des Chenaux et des événements culturels présente les 12, 13, 19 et 20 juin (entre 13 h et 17 h), au Centre culturel Pauline-Julien, l'exposition d'Isabelle Marchand intitulée «Flags».

### MUSÉE DES URSULINES

- Êtes-vous au courant? Exposition traitant de la vie domestique avant l'électricité.  
 Ouverture: du mercredi au dimanche de 13h à 17h.  
 Info: 375-7922.

### MUSÉE DES RELIGIONS

- Jusqu'en janvier 2005: L'Église endimanchée, projet d'Isabelle Cadieux.  
 Ouverture: tous les jours de 10h à 17h.  
 Info: 293-6148.

### ANOUKISEM

Tous les dimanches, de 11h à 16h et sur rendez-vous en tout temps.  
 Info: 296-3919.

### ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Sur rendez-vous en tout temps: oeuvres de Céline Veillette.  
 Info: 376-9805.

### MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

Exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.  
 Info: 293-2011.

### ATELIER CLAUDE MATTEAU

Exposition permanente.  
 Info: 372-9162.

### GALERIE SAINT-ANTOINE

Exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie.  
 Info: 373-0149.

### MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Exposition permanente: «Terrasse des Noëls d'autrefois», de cinq maquettes monumentales réalisées par l'artiste Clément Plante entre 1991 et 2003.  
 Info: 227-2147.

### GALERIE L'ESTELLE

Exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna.  
 Info: 538-6968.

### GALERIE DENIS LAPORTE

Exposition des oeuvres de l'artiste Denis Laporte.

regroupant cinquante-cinq oeuvres d'artistes de la région.  
 Info: 229-3466

### BIBLIOTHÈQUE DE CAP-DE-LA-MADELEINE

- Jusqu'à la fin du mois de juin: «Memoria», exposition des oeuvres réalisées par Louise Hallé et Louise-Hélène Mathon.  
 Info: 378-8206

### GALERIE BEAUCHAMP

- Jusqu'au 21 juin, sur le site Web - [www.galeriebeauchamp.com](http://www.galeriebeauchamp.com) -, exposition virtuelle de l'artiste André Pleau.

### ATELIER GA LEP, SAINT-JEAN-DES-PILES

- Atelier le l'artiste Gabriel Leprêtre, peintre et sculpteur.  
 Ouverture: vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 17h ou sur rendez-vous.  
 Info: 538-7583.

### MUSÉE DES FILLES DE JÉSUS

- Jusqu'au 3 septembre: «Trois-Rivières, ville de défilés».  
 Ouverture: mardi, mercredi, jeudi et dimanche, de 13h à 16h.  
 Info: 376-3741.

### CAFÉ DE LA VOÛTE, GRAND-MÈRE

Du 12 au 30 juin: exposition des oeuvres de Jacques Gosselin, président de l'Association d'artistes-peintres du Centre-Mauricie.  
 Vernissage: samedi, 12 juin, formule 5h à 7h, 3e rue, Grand-Mère.  
 Vin d'honneur servi.

### GAMBRINUS

- Jusqu'au 29 juin: Chroniques des Trois-Rivières de Laurence Biron.  
 Info: 537-5121 375-4240.



C'est l'artiste peintre Karine Roberge qui réalise cette année la murale d'été de l'Embascade. Les gens ont jusqu'à mercredi prochain, jour du vernissage, pour aller la voir à l'oeuvre. L'oeuvre aura une dimension de 18 mètres carrés.

## LES SORTIES D'ICI

Vous avez une sortie ou une exposition à annoncer ?

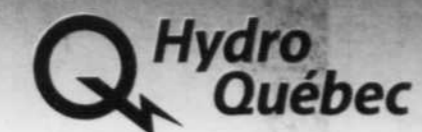
Faites-nous le savoir à l'adresse de courriel suivante :

ici@lenouvelliste.qc.ca

# du 2 au 10 juillet

www.artvocal.com

Pour renseignements : (819) 372-4635



En collaboration avec



présente

## L'International de l'art vocal de Trois-Rivières

# 9 soirs de grands spectacles pour 15\$

en prévente  
20 \$, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2004

Pour les spectacles du Choeur de l'Armée Rouge et de Gregory Charles et le Choeur du Nouveau Monde, les billets pour la location des chaises seront en vente dès le 14 juin dans les succursales de la Banque Nationale de la Mauricie.

### Points de vente

- Restaurants McDonald's de la Mauricie
- Épiceries IGA/Tradition de la Mauricie
- Pharmacies Jean Coutu de la Mauricie
- Dépanneurs Couche-Tard de la Mauricie
- Archambault, 2940, boul. des Récollets, T.R.
- Bijouterie Le Reflet, Carrefour T.R.-O.
- Café Van Houtte, 375, rue des Forges, T.R.
- Boutique Don Quichotte, 1287, rue Hart, T.R.
- Colimaçon, 1522, rue Notre-Dame, T.R.
- Dépanneur Fusey, 48, rue Fusey, secteur du Cap-de-la-Madeleine
- Dépanneur 55, (Ultramar) 16670, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire
- Dépanneur Godefroy, 675, Avenue Godefroy, Saint-Grégoire
- Hôtel Gouverneur, 575, rue Hart, T.R.
- Hôtel du Roy, 3600, boul. Royal, T.R.
- Hôtel-motel Coconut, 7531, Notre-Dame, T.R.
- Hôtel Delta, 1620, rue Notre-Dame, T.R.
- Librairie L'Exèdre, 910, rue Saint-Maurice, T.R.
- Librairie Clément Morin, 4000, boul. des Forges, T.R.
- Librairie Clément Morin, 1, Plaza de la Mauricie, Shawinigan
- Librairie Poirier, 1545, rue Royale, T.R.
- Marché du Bois, 7055, boul. des Forges, T.R.
- Dépanneur Rosemont (ES50), 4500, Côte Rosemont, T.R.-O.
- Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières, 1457, Notre-Dame, T.R.
- Centre Les Rivières, kiosque d'information, 4125, boul. des Forges, T.R.
- Succursales de la Banque Nationale de la Mauricie



	mercredi juin	jeudi 1 <sup>er</sup> juillet	vendredi 2 juillet	samedi 3 juillet	dimanche 4 juillet	lundi 5 juillet	mardi 6 juillet	mercredi 7 juillet	jeudi 8 juillet	vendredi 9 juillet	samedi 10 juillet	dimanche 11 juillet
<b>Place de la famille</b> 16 h à 19 h <b>Petits ensembles vocaux</b> Rues et terrasses 19 h à 22 h												
<b>Terrasse Turcotte</b> 19 h			Karlof Orchestra	Steve Thomas	Steve Normandin	André Veille	LOU SIMON	Tibert	MAJOLY	Vincent Vallières	Acadie	
<b>Scène Agora</b> 19 h			Ladysmith Black Mambazo	Ambiance Gospel	Petits chanteurs de Trois-Rivières	Frères Goyette	Harmonicœur	Zaria	Kra-Z-noize	La chorale Cégep de St-Jérôme	Ensemble vocal Au Choeur des Refrains	
<b>Hydro Québec Capitanal</b> 21 h			Ariane Moffatt	Kevin Parent	Manon Brunet et ses invités	Gregory Charles et le CNM	Jurassik Rock	Tarmac	Le chœur de l'Armée Rouge	Daniel Boucher	Acadie Wilfred LeBouthillier	
<b>Scène Agora</b> Voix du monde 23 h			TAIMA	Jeszcze Raz	Val Salva					Bombolessé	Acadie	
<b>J.-Antonio-Thompson</b> 21 h			KASSA	KASSA	KASSA	Louise Marcotte	Karen Young	Divins duos Claudy Drapeau & Marie-Josée Goyette	Shantal Maure et Par Hasard Jazz	KASSA	KASSA	KASSA

Suivez-nous en coulisse sur le web!  
www.artvocal.com

Foyer de la salle J.-A.-Thompson

Lieu: Salle J.-Antonio-Thompson  
Coût: 39\$, 32\$, 25\$  
Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson  
(819) 380-9797 sans frais 1-866-416-9797

\* Pour les spectacles présentés au foyer de la salle J.-A.-Thompson :  
 l'admission est de 5 \$ pour les détenteurs de l'ÉcuSson et de 10 \$, sans ÉcuSson.